

# FCP MAGAZINE

FÉDÉRATION DE LA CHIMIE ET DE LA PARACHIMIE



SPÉCIAL FORUM INTERNATIONAL DE LA CHIMIE 2023 > Mai 2023



## FORUM INTERNATIONAL DE LA CHIMIE 2023

## LE ROYAUME SE PRÉPARE À DEVENIR UN HUB MONDIAL DU SECTEUR



ROYAUME DU MAROC  
المملكة المغربية  
وزارة الصناعة والتجارة

ROYAUME DU MAROC  
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE





SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI QUE DIEU L'ASSISTE

« ... Notre industrie est appelée, aujourd’hui plus que jamais, à rendre la production locale plus concurrentielle pour réduire cette dépendance, à conforter davantage notre résilience et notre compétitivité, à consolider l’ancrage du Maroc dans les secteurs prometteurs.

Aussi, il faut se préparer pleinement à inaugurer une nouvelle ère industrielle portée vers et par la notion de souveraineté. Notre pays a besoin, pour réussir ce challenge, d’une industrie intégrant de nouvelles activités et de nouveaux savoir-faire et offrant plus d’opportunités d’emploi.

Voilà pourquoi l’industrie doit faire de sa capacité à créer des emplois pérennes pour les jeunes son premier enjeu. L’ambition industrielle ne peut être, en effet, portée que par un capital humain aux capacités et aux compétences renforcées.

Aussi, le nouveau tissu industriel doit généraliser l’adaptation du capital humain aux besoins spécifiques des projets industriels et renforcer les compétences managériales. A cette fin, il est nécessaire d’assurer aux jeunes une formation de qualité au diapason des nouveaux besoins et des nouvelles mutations et ouverte sur les nouvelles technologies, dans le cadre d’un partenariat public-privé plus renforcé.

Il faudra également mettre en place et élargir les dispositifs d’accompagnement en faveur du renforcement de l’infrastructure technologique et de la R&D (Recherche et Développement) au sein des entreprises marocaines et de la création d’un écosystème industrie-université-centres de recherche, pour soutenir l’innovation et en faire un moteur de croissance de l’industrie marocaine.

D’autre part, cette montée en gamme que l’industrie devra opérer, implique nécessairement sa transition accélérée vers une production sobre en carbone par l’accès à l’électricité produite à partir de sources renouvelables à des prix compétitifs et l’amélioration de son efficacité énergétique.

En outre, l’industrie marocaine est appelée à contribuer à la préservation des ressources hydriques par la rationalisation de l’utilisation de l’eau et la réutilisation des eaux usées et par le recours aux technologies et aux solutions nouvelles.

Le Royaume peut ainsi devenir une référence en termes de modes de production décarbonée, responsable et durable et drainer les investisseurs étrangers en quête d’opportunités dans les secteurs de l’économie verte. »

*Extrait du message de Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu L’Assiste,  
adressé aux participants à la première édition de  
« la Journée nationale de l’industrie », 29 mars 2023.*



ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵙⵜ  
ⵜⴰⵎⴰⵔⴰⵏⵜ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵙⵜ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵙⵜ



المملكة المغربية  
وزارة الصناعة والتجارة

ROYAUME DU MAROC  
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE



الوكالة المغربية لتنمية الاستثمارات و الصادرات  
AGENCE MAROCAINE DE DÉVELOPPEMENT DES INVESTISSEMENTS ET DES EXPORTATIONS

FEDERATION DE LA CHIMIE  
ET DE LA PARACHIMIE

# FORUM INTERNATIONAL DE LA CHIMIE 2023

## LE MAROC FUTUR HUB DE LA CHIMIE MONDIALE

17-18 MAI 2023  
MARRIOTT-RABAT

Contact :

www.forum-chimie.ma

fcp@fcpmaroc.org

+212 661 107 514



# LES PARTENAIRES



ⵜⴰⴷⵓⴷⴰ ⵜⴰ ⵏ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏ  
ⵜⴰⴷⵓⴷⴰ ⵜⴰ ⵏ ⵏⵏⵏⵏⵏⵏ



المملكة المغربية  
وزارة الصناعة والتجارة

ROYAUME DU MAROC  
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE



Créée en 1993, la **Fédération de la Chimie et de la Parachimie (F.C.P.)** est une association professionnelle dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

Elle compte parmi ses membres des entreprises du secteur de la chimie et de la parachimie, privées ou publiques, marocaines ou filiales de groupes étrangers, installées au Maroc.

En plus de ces sociétés adhérentes, la Fédération regroupe aussi cinq associations professionnelles :

- **A.M.I.F.E.** : Association Marocaine des Industries de Fertilisants et des Engrais.
- **A.M.I.P.E.C.** : Association Marocaine des Industries de Peintures, d'Encres, de Colles et d'Adhésifs.
- **A.M.G.I.M.** : Association Marocaine des Gaz Industriels et Médicaux.
- **A.M.O.D.** : Association Marocaine d'opérateurs de Détergent.

- **CROPLIFE MAROC** : Association Marocaine des Négociants, Importateurs et Formulateurs de Produits Phytosanitaires.

Pour la Fédération, l'avenir de l'industrie chimique et parachimique passe par la nécessaire mise à niveau du secteur dans tous ses champs d'intervention. Elle ouvre notamment à la qualification de son encadrement en préconisant une audacieuse et moderne politique des ressources humaines et en fournissant à ses adhérents tous les outils nécessaires au respect de la réglementation en vigueur.



L'**Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations (AMDIE)** est une agence nouvelle génération qui regroupe trois entités : l'Agence Marocaine de Développement des Investissements, Maroc Export et l'Office des Foires et Expositions de Casablanca.

Elle a pour mission de mettre en œuvre la stratégie de l'État dans le développement des investissements nationaux et étrangers ainsi que l'exportation de biens et de services et joue de ce fait, un rôle important dans la promotion sectorielle de l'offre Maroc.

Les **trois axes** d'intervention de l'Agence :

## 1. Soutenir les investisseurs

- Services de conseil en investissement ;
- Aide à la réalisation de projets d'investissement au Maroc ;
- Mise en réseau avec des partenaires, des fournisseurs et des clients potentiels ;
- Offre d'un portefeuille de projets aux investisseurs ;
- Service après-vente.

## 2. Promotion des exportations

- Prospection de nouveaux clients internationaux ;
- Mise en réseau des exportateurs marocains avec des entrepreneurs étrangers et des acteurs institutionnels sur les marchés cibles ;
- Internationalisation des investisseurs marocains ;
- Solutions de financement et de couverture des exportations ;
- Données sur les marchés étrangers prometteurs.

## 3. Centre international d'exposition

- Mise à disposition d'espaces d'exposition pour les organisateurs nationaux et étrangers ;
- Organisation d'événements liés à l'investissement et à l'exportation ;
- Mise à disposition de notre expertise aux exposants des foires nationales et internationales.

ORGANISATEUR



SPONSORS

SPONSOR OFFICIEL



SPONSORS GOLD



SPONSORS SILVER



SPONSORS BRONZE



PARTENAIRES



PARTENAIRE MEDIA



# CONTEXTE

La Fédération de la Chimie et de la Parachimie (FCP) est l'une des Fédération Marocaine les plus actives au Maroc et contribue de manière significative dans le PIB industriel. En 2021, les entreprises du secteur de la Chimie ont représenté 16,5% du tissu industriel marocain.

Afin de créer de vraies synergies au sein de sa Fédération et s'ouvrir de plus en plus à l'international, en vue de coconstruire des partenariats durables avec des entreprises ou groupements en chimie internationaux, la FCP a organisé la 1<sup>ère</sup> édition du Forum International de la Chimie, les 17 et 18 mai 2023 à Rabat.

Ce rendez-vous avait pour ambition de fédérer l'ensemble des acteurs de l'industrie chimique et offrir un lieu de rencontres d'affaires stratégique et un temps fort de communication qui permettra à tous les acteurs de la filière d'entrer en contact et de partager les multiples attentes issues de tous les sous-secteurs d'activité [Formation – R&D et Innovations – Sourcing – Financement – Accompagnement à l'investissement – Solutions intégrant le Développement Durable, informations Marchés...].

Ceci a permis aux acteurs internationaux d'explorer toutes les possibilités de collaboration avec leurs homologues marocains pour une nouvelle ère de l'industrie de la Chimie Marocaine.



## Fédération de la Chimie et de la Parachimie (FCP)

Tél. : +212 522 66 53 02/03 | [fcp@fcpmaroc.org](mailto:fcp@fcpmaroc.org)  
Mobile : +212 646 21 50 15 | [www.chimie.ma](http://www.chimie.ma)





## DANS CE NUMÉRO

- 08 Edito
- 09 Une 1<sup>ère</sup> édition placée sous le signe de l'émergence d'une industrie nationale
- 10 Ecosystème de l'industrie chimique au Maroc

## JOURNÉE 1

- 28 **MOT DE BIENVENUE**  
M. Abed CHAGAR, Président du Comité d'organisation de la 1<sup>ère</sup> édition du Forum International de la Chimie
- 30 **MOTS DES OFFICIELS**
  - M. Ryad MEZZOUR, Ministre de l'Industrie et du Commerce
  - M<sup>me</sup> Leila BENALI, Ministre de la Transition Énergétique et du Développement Durable
  - M. Chakib ALJ, Président de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc « CGEM »
  - M. Mohammed BENCHAÂBOUN, Directeur Général du Fonds Mohammed VI pour l'Investissement
  - M. Abdelaziz EL MALLAH, Directeur Industriel du Groupe OCP
  - Son excellence l'Ambassadeur d'Allemagne au Maroc, M. Robert Dölger
- 36 **SIGNATURE DES STATUTS DU CLUSTER CHIMIE & MATÉRIAUX**
- 38 **LES EXPERTS DE LA CHIMIE ONT LEUR MOT**
  - M<sup>me</sup> Juliana HOSKEN WERNEK, Vice-Présidente Marché d'Afrique BASF Le Maroc, un site stratégique pour le leader mondial BASF
  - M. Sami MAINICH, Président Directeur Général de DOW AFRICA L'industrie propre et durable pour répondre à l'urgence climatique
  - M. Rachid YAZAMI, Président du Conseil scientifique de l'UPF La batterie au lithium, un atout unique pour l'industrie chimique marocaine
- 42 **PANEL 1 : Quel écosystème pour les batteries à haute performance au Maroc ?**
- 44 **PANEL 2 : Le Maroc futur hub de la chimie mondiale : un gisement d'opportunités locales et internationales**
- 46 **PANEL 3 : L'industrie pharmaceutique, un pilier de la chimie face aux défis de la souveraineté sanitaire**



Aperçu sur le secteur de la chimie en Espagne

**L'ESPAGNE, NOUVEAU  
PRODIGE DE LA CHIMIE EN  
EUROPE**

12

Aperçu sur le secteur de la chimie en Allemagne

**ANATOMIE DE L'INDUSTRIE  
CHIMIQUE ALLEMANDE :  
LEADER EN EUROPE ET  
TROISIÈME DU PODIUM  
MONDIAL**

14

La chimie dans le monde  
**UNE CROISSANCE  
SOUTENUE MALGRÉ  
LES CRISES**

16

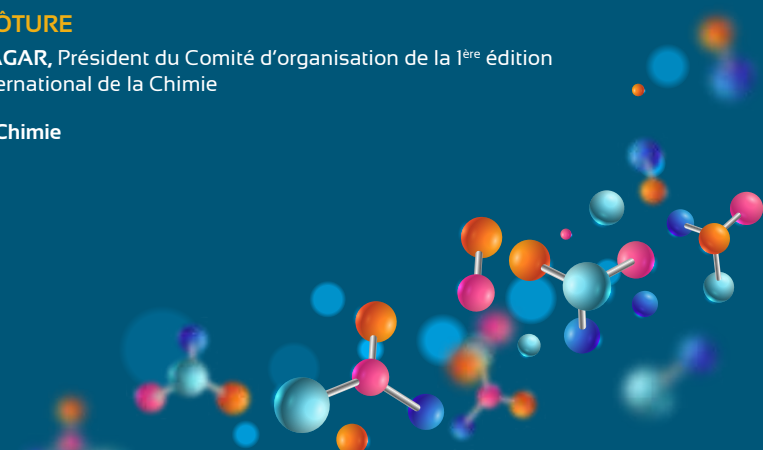
SPÉCIAL

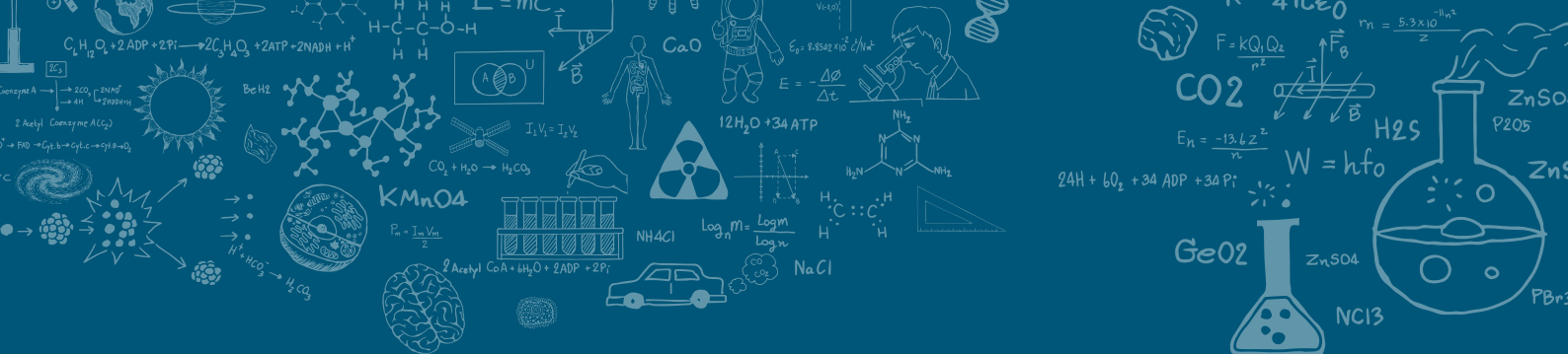
# FORUM INTERNATIONAL DE LA CHIMIE 2023

## LE MAROC FUTUR HUB DE LA CHIMIE MONDIALE

### JOURNÉE 2

- 50 **PANEL 1 :** Chimie et capital humain
- 52 **PANEL 2 :** La chimie marocaine, une industrie phare en Afrique : état des lieux et acquis
- 54 **PANEL 3 :** Quelle synergie entre les fédérations pour une souveraineté industrielle ?
- 56 **MOT DE CLÔTURE**  
M. Abed CHAGAR, Président du Comité d'organisation de la 1<sup>ère</sup> édition du Forum International de la Chimie
- 57 **Village de la Chimie**





## EDITO

Les acteurs internationaux ont eu l'occasion d'explorer toutes les possibilités de collaboration avec leurs homologues marocains pour une nouvelle ère de l'industrie de la chimie marocaine.

**A**u Maroc, le secteur des industries chimiques et parachimiques fédère 1 600 entreprises qui emploient plus de 80 000 personnes. En 2022, ces entreprises ont réalisé 11 milliards de dirhams d'investissement et 190 milliards de dirhams de chiffre d'affaires dont 120 milliards à l'export.

Par le biais de cette 1ère édition du Forum International de la Chimie qui s'est tenue les 17 et 18 mai 2023 à Rabat, la Fédération de la Chimie et de la Parachimie (FCP) a désiré tisser des synergies en son sein-même, mais aussi s'ouvrir à l'international, en vue de construire des partenariats durables avec des entreprises ou groupements en chimie internationaux. La diversité et la richesse des panels proposés, ainsi que la qualité des intervenants invités sont autant d'indicateurs du haut niveau atteint par le secteur dans le Royaume, mais aussi du potentiel gigantesque qu'il lui reste à exploiter pour prétendre à devenir un hub mondial de la chimie et de la parachimie.

Ce rendez-vous a eu pour ambition de fédérer l'ensemble des acteurs de l'industrie chimique et offrir un lieu de rencontres d'affaires stratégique et un temps fort de communication qui permettra à tous les acteurs de la filière d'entrer en contact et de partager les multiples attentes issues de tous les sous-secteurs d'activité [Formation – R&D et Innovations – Sourcing – Financement – Accompagnement à l'investissement – Solutions intégrant le Développement Durable, informations Marchés...]. En conséquent les acteurs internationaux ont eu l'occasion d'explorer toutes les possibilités de collaboration avec leurs homologues marocains pour une nouvelle ère de l'industrie de la Chimie Marocaine.

Nous tenons à remercier nos co-organisateurs, l'Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations (AMDIE) et le Ministère de l'Industrie et du Commerce, sans oublier nos partenaires, la Chambre Allemande de Commerce et d'Industrie au Maroc et la Chambre Officielle de Commerce, d'Industrie et de Navigation d'Espagne au Maroc pour leurs efforts dans la réussite de cet événement.



**M. Abed CHAGAR,**

*Président du Comité d'organisation de la 1ère édition du Forum International de la Chimie*

# UNE 1<sup>ère</sup> ÉDITION PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'ÉMERGENCE D'UNE INDUSTRIE NATIONALE

La Fédération de la Chimie et de la Parachimie (FCP) a organisé, les 17 et 18 mai à Rabat, le 1<sup>er</sup> Forum International de la Chimie, en partenariat avec le Ministère de l'Industrie et du Commerce, l'Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations (AMDIE) ainsi que l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), la Confédération Générale des Entreprises du Maroc (CGEM), l'Association Marocaine des Exportateurs (ASMEX), la Fédération Marocaine de l'Industrie et de l'Innovation Pharmaceutiques (FMIIP) et la Fédération Marocaine de Plasturgie (FMP).

L'événement a connu la participation de plusieurs invités de haut rang, dont Monsieur Ryad Mezzour, Ministre de l'Industrie et du Commerce, Madame Leila Benali, Ministre de la Transition Énergétique et du Développement Durable, Monsieur Chakib Alj, Président de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc (CGEM) et Son Excellence l'Ambassadeur d'Allemagne au Maroc, Monsieur Robert Dölger. Monsieur Ali Seddiki, Directeur Général de l'AMDIE et Monsieur Mohamed Benchaâboun, Directeur Général du Fonds Mohammed VI pour l'Investissement ont également honoré la FCP de leur présence.

Organisé en espace interactif d'échanges d'idées et d'expériences, le 1<sup>er</sup> Forum International de la Chimie a permis aux participants de tisser et de consolider leurs relations d'affaires, tout en prospectant de nouvelles perspectives de partenariats win-win aux plans interafricain et international. Structuré en séances plénières, en Keynotes et en panels de réflexion et de débats, le Forum de la Chimie de Rabat a abordé les principales thématiques et axes d'analyse focalisant les centres d'intérêt à la fois des professionnels, des acteurs publics concernés ainsi que des experts nationaux et internationaux.



Le Forum a été l'occasion de concrétiser la signature des statuts du cluster Chimie & Matériaux, avec l'OCP, l'Université Mohammed VI Polytechnique, Managem et INOVX. Ce cluster a pour objet, entre autres, de contribuer et de permettre une étroite collaboration entre les acteurs industriels, les universités, les fédérations et notamment les startups actives sur les chaînes de valeur de la chimie et des matériaux. Par ailleurs, une deuxième convention a été signée entre la FCP et le Club des Femmes Administrateurs au Maroc, dans l'objectif d'améliorer l'efficacité et la parité dans la gouvernance en entreprise.



# ECOSYSTÈME DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE AU MAROC

## INDUSTRIE CHIMIQUE AU MAROC

Le secteur des industries chimiques et para chimiques fédère 1 600 entreprises qui emploient plus de 80 000 personnes. En 2022 ces entreprises ont réalisé 11 milliards de dirhams d'investissement et 190 milliards de dirhams de chiffre d'affaire dont 120 milliards à l'export.

Le secteur est composé de grands groupes marocains, de filiales de multinationales et de plusieurs centaines de PME-PMI opérant dans 10 filières diversifiées de la chimie. Le secteur est fortement lié en amont et en aval.

Avec ses nouveaux métiers mondiaux, la destination Maroc est parvenue en quelques années seulement à placer sur les cartes mondiales les secteurs de l'aéronautique et de l'automobile. Grâce aux dernières évolutions et à ses fondamentaux solides, le secteur des industries chimiques est bien parti pour renforcer cette position du Maroc dans le commerce mondial.

Le projet d'investissement du Groupe OCP, présenté devant le souverain, est une concrétisation de la volonté Royale de faire du Maroc, un hub mondial de production et de distribution des engrais et des énergies vertes.

### CHIFFRES-CLÉS DE 2022



**1 600**  
ENTREPRISES



**16,5%**  
DU TISSU INDUSTRIEL



**11 MILLIARDS DH**  
INVESTISSEMENTS



**190**  
MILLIARDS DH  
CHIFFRE D'AFFAIRES



**120**  
MILLIARDS DH  
EXPORTATION



**80 000**  
EMPLOIS

### 5 principaux enjeux de la chimie au Maroc

01

La transition vers la chimie verte, durable et respectueuse de l'environnement

02

La numérisation et l'utilisation du digital

03

La recherche permanente de nouveaux matériaux et nouvelles applications

04

L'évolution de la réglementation en matière environnementale et de sécurité

05

La centralité des partenariats pour un secteur réputé énergivore

• D'IMPORTANTES OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT •

**Chimie organique**



- Résines
- Peintures techniques
- Colles techniques
- Colles courantes
- Détergence liquide
- Cosmétiques Marques de distribution
- Cosmétiques Low Cost
- Produits d'Efficacité Energétique à base organique
- Phytosanitaires

**Chimie verte**



- Extraits de plantes aromatiques
- Valorisation du Caroube
- Colorants naturels
- Arômes et Fragrances
- Cosmétiques Bio



• DES AIDES DIRECTES DE L'ETAT ET DES MESURES TRANSVERSES •



## Aperçu sur le secteur de la chimie en Espagne

# L'ESPAGNE, NOUVEAU PRODIGE DE LA CHIMIE EN EUROPE

Le secteur contribue à hauteur de 5,7% au PIB national avec un chiffre d'affaires (CA) de 77 milliards d'euros, dont 60% issus des exportations. L'industrie chimique a connu une forte croissance ces dernières années (+55% en 2007 et 2021), permettant à l'Espagne de se hisser parmi les principaux producteurs au niveau mondial.

En 2020, le secteur chimique espagnol représentait 5,5% du produit intérieur brut (PIB) national et 13,4% du PIB industriel. Le chiffre d'affaires total du secteur était de 64,519 milliards d'euros, dont 36,57 milliards ont été exportés en 2020.

Le chiffre d'affaires à l'exportation du secteur chimique représente 15,8% du chiffre d'affaires total. Les matières plastiques (10 milliards d'euros), les parfums et cosmétiques (9,3 milliards d'euros) et la chimie organique (8,5 milliards d'euros) sont en tête du chiffre d'affaires du secteur avec 36,6% du chiffre d'affaires total.

Bien que le secteur chimique ait été l'un des plus performants lors de la crise économique du COVID-19, il a également été directement touché par l'effondrement de deux de ses principaux secteurs destinataires, l'automobile et la construction. Cet impact s'est traduit par une baisse du chiffre d'affaires de -2,9%, 64,5 milliards d'euros, qui à l'export s'élève à -6,1% (36,6 milliards d'euros). Le secteur chimique a accumulé une croissance de 34% des revenus de 2007 à 2019.

### Chimie, industrie stratégique pour l'économie espagnole

L'industrie chimique est le deuxième secteur exportateur de l'économie espagnole et le premier investisseur industriel en R+D et innovation. Le secteur est l'une des industries les plus prédominantes du pays et joue un rôle dans toutes les chaînes de valeur des industries manufacturières ; 98% des activités productives en Espagne nécessitent à un moment donné de la chimie. Plus de 2,8 milliards d'euros ont été dépensés en R+D et innovation en 2019, soit 25% des investissements privés dans ce domaine en Espagne. De plus, 1 chercheur sur 5 du secteur privé est employé par le secteur.

### La Chambre Officielle Espagnole de Commerce (COES)

Créée en 1914, la Chambre Officielle Espagnole de Commerce, d'Industrie et de Navigation de Casablanca est au service des entreprises. Avec plus de 1 300 entreprises adhérentes, elle a pour objectif de contribuer au développement des relations économiques et commerciales entre l'Espagne, 1<sup>er</sup> partenaire commercial du Maroc depuis 2012 et son voisin du Sud.

L'industrie comprend 3120 entreprises avec un chiffre d'affaires de 77,2 milliards d'euros en 2021, générant 711 000 emplois directs, indirects et induits. Avec une croissance cumulée de 55% du chiffre d'affaires entre 2007-2021, l'industrie représente 13,3% de la production industrielle brute espagnole et fournit des produits à 98% des industries productives.

En 2020, la consommation de produits chimiques en Espagne était de 73,1 milliards d'euros, soit environ 25% de croissance cumulée depuis 2007. En 2019, les dépenses par habitant en produits chimiques étaient de 1529 €, soit une augmentation de 0,8% par rapport à 2018.

### Un moteur indispensable de l'emploi

L'industrie crée 208 950 emplois directs hautement qualifiés et plus de 500 000 emplois indirects et induits. C'est l'une des industries avec les taux de roulement les plus bas et la productivité par employé la plus élevée. Les personnels de recherche travaillant dans les secteurs de la chimie représentent 22,2% des recrutements totaux de la recherche industrielle.

Il existe 35 universités et facultés spécialisées en Espagne consacrées à la formation en chimie et en génie chimique. Des pôles d'excellence technologiques et de recherche autour des principaux pôles chimiques créent le meilleur écosystème pour l'innovation.

## La chimie espagnole en chiffres

2<sup>e</sup> plus grand exportateur de l'économie espagnole, 44,5 milliards d'euros en valeur d'exportation. Accès privilégié aux marchés européens, méditerranéens, maghrébins et latino-américains.



Base industrielle large et production diversifiée. L'industrie chimique espagnole comprend plus de 3 120 entreprises avec un chiffre d'affaires de 77,2 milliards € en 2021.



Des ressources humaines compétentes et compétitives. 209 000 emplois directs, la plus grande valeur ajoutée par employé et le plus grand investisseur en personnel de recherche parmi les industries espagnoles.



## Aperçu sur le secteur de la chimie en Allemagne

# ANATOMIE DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE ALLEMANDE : LEADER EN EUROPE ET TROISIÈME DU PODIUM MONDIAL

Leader en Europe et 3<sup>ème</sup> au rang mondial, le secteur de la chimie allemand est en pleine croissance. Bénéficiant d'un environnement propice au développement et à l'implantation des entreprises, le pays innove pour rester compétitif. Ce secteur dispose aussi d'une main-d'œuvre extrêmement bien préparée, d'énormes ressources de recherche et un paysage de production efficace et en réseau.

Le chiffre d'affaires de l'industrie chimique allemande en 2020 s'élevait à 160 milliards d'euros, soit le troisième rang mondial derrière la Chine et les États-Unis. L'industrie chimique allemande hautement qualifiée emploie 350 000 personnes. En 2020, les ventes allemandes représentaient 32% du total de 499 milliards d'euros, la plaçant en troisième position derrière la Chine et les États-Unis.

En 2020, l'Allemagne comptait 3 100 entreprises chimiques, dont 96% étaient des PME. Ce soi-disant « Mittelstand » allemand tire en tiers du chiffre d'affaires de l'industrie chimique et représente 40% de la main-d'œuvre. Ce secteur de l'économie allemande est mondialement connu pour son innovation et constitue l'épine dorsale de l'industrie chimique allemande ; il représente à ce titre une opportunité de marché clé.

Ces avantages considérables ont fait de l'Allemagne la plus grande industrie chimique du continent européen. Avec une part de près de 30% des revenus de l'industrie chimique européenne provenant de firmes allemandes. Le pays a su imposer sa position de leader.

De plus, les 2/3 des procédés chimiques réalisés dans le pays sont destinés à l'export. La production de pétrochimie, ainsi que la production de produits chimiques délicats et particuliers, sont les principales activités de la filière chimique allemande. Ces chiffres restent stables chaque année avec une tendance à la hausse.

La « Max Planck Society », qui compte 13 instituts de recherche en Allemagne, œuvre activement au développement de la branche. Plus de 4 Mds € sont dépensés annuellement en R&D depuis plus de 10 ans. Ces investissements permettent au secteur de rester particulièrement compétitif.

Grâce à ces investissements les industriels allemands ont réussi, grâce à leurs recherches et avancées, à se hisser en deuxième place derrière les États-Unis dans la création de brevets chimiques.

### La Chambre Allemande de Commerce au Maroc

La Chambre Allemande de Commerce et d'Industrie au Maroc appartient au réseau des Chambres de Commerce allemandes à l'étranger (AHK) avec **140 Chambres et délégations représentées dans 92 pays**. Fondée en mars 1997, elle compte plus de **700 membres** – parmi eux les plus grandes entreprises marocaines et allemandes.

L'Allemagne a dépensé 110 milliards d'euros en R&D en 2019, ce qui correspond à 3,2% de son PIB. La coopération entre le secteur public et le secteur privé alimente le développement de l'innovation : 70% des dépenses de R&D provenaient des entreprises et 23% du gouvernement fédéral, principalement des universités et d'autres établissements de recherche comme l'Association Leibniz.



## La chimie allemande en chiffres

Leader européen à l'exportation

L'Allemagne est un acteur majeur sur le marché mondial des exportations de l'industrie chimique et représente **70%** du marché d'exportation européen.

Poids global

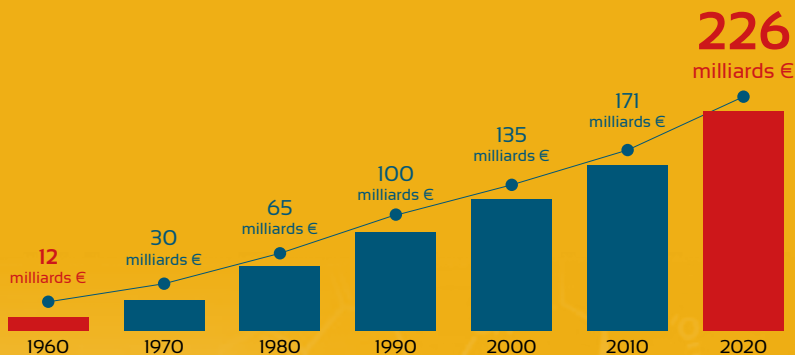
En 2020, l'Allemagne était le **troisième exportateur** de produits chimiques au monde, dépassée uniquement par les États-Unis et la Chine.

Part de marché

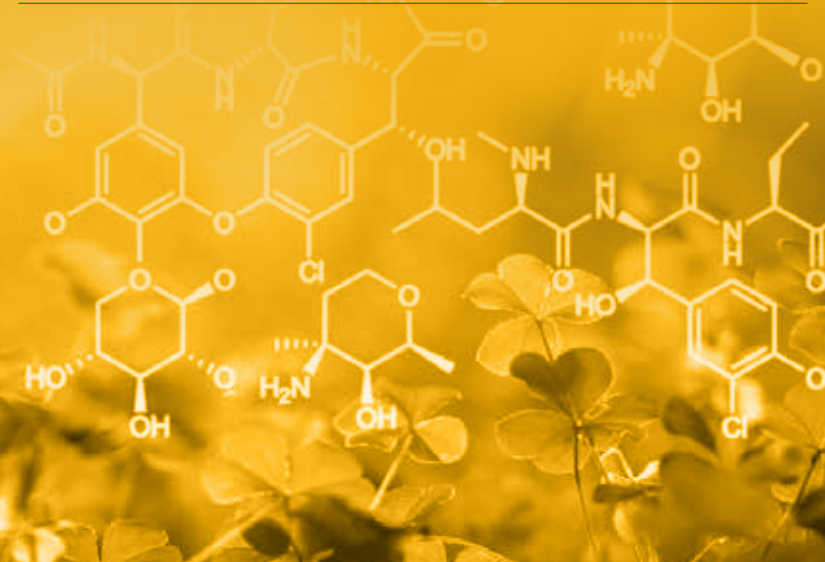
En 2020, les exportations de l'industrie chimique allemande représentaient une valeur de **104 milliards d'euros** et une part de marché mondiale de **9,4%**.

Marché des clients

Plus de **70%** des exportations allemandes restent en Europe.



Croissance régulière des entreprises chimiques allemandes



## La chimie dans le monde

# UNE CROISSANCE SOUTENUE MALGRÉ LES CRISES

Le secteur de l'industrie chimique est parmi les plus importants du monde, tant du point de vue technologique que du point de vue économique. Transformant par synthèse chimique les éléments naturels présents dans la nature, l'industrie chimique fournit tous les éléments de base de notre mode de vie actuel.

Qu'il s'agisse du carburant raffiné que nous injectons dans nos réservoirs d'automobiles, du mobilier vintage de nos salons, des médicaments servant à traiter nos affections courantes ou encore des écrans numériques sur lesquels sont inscrits ces mots, tous ces produits proviennent des industries chimiques et para-chimiques et font partie des objets du quotidien. À la pointe de l'innovation depuis la création des premières grandes entreprises de chimie au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'industrie chimique anticipe les besoins de demain par une recherche de haut niveau et des processus de fabrication toujours plus performants et intelligents.

Le marché mondial des produits chimiques est passé de 4 700,13 milliards de dollars en 2022 à 5 079,29 milliards de dollars en 2023 à un taux de croissance annuel composé (TCAC) de 8,1%. La guerre russo-ukrainienne a perturbé les chances de reprise économique mondiale après la pandémie de COVID-19, du moins à court terme. La guerre entre ces deux pays a entraîné des sanctions économiques contre plusieurs pays, une flambée des prix des matières premières et des perturbations de la chaîne d'approvisionnement, provoquant une inflation des biens et des services et affectant de nombreux marchés à travers le monde. Le marché des produits chimiques devrait atteindre 6 851,59 milliards de dollars en 2027 à un TCAC de 7,8% (1).

L'Asie-Pacifique était la plus grande région du marché des produits chimiques en 2022. L'Amérique du Nord était la deuxième plus grande région du marché des produits chimiques. Les régions couvertes par le rapport sur le marché des produits chimiques sont l'Asie-Pacifique, l'Europe occidentale, l'Europe de l'Est, l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, le Moyen-Orient et l'Afrique.

Les entreprises chimiques adoptent de plus en plus des processus durables et respectueux de l'environnement pour éliminer l'impact négatif de la fabrication de produits chimiques sur l'environnement. L'évolution de la technologie et des sciences chimiques permet aux entreprises chimiques d'utiliser des carburants alternatifs pour fabriquer des produits chimiques.



Le marché mondial global des produits chimiques devrait passer de 4 700,13 milliards de dollars en 2022 à 5 079,29 milliards de dollars en 2023, et atteindra 6 851,59 milliards de dollars en 2027 à un TCAC de 7,8%.

(1) Rapport sur le marché mondial des produits chimiques 2023.  
[www.researchandmarkets.com/reports/5781388](http://www.researchandmarkets.com/reports/5781388)

# POURQUOI INVESTIR DANS LA CHIMIE AU MAROC ?

## UN SOUTIEN ROYAL FORT À L'INVESTISSEMENT PRODUCTIF

« Aujourd'hui, Nous misons sur l'investissement productif en tant que levier essentiel pour la relance de l'économie nationale et l'ancrage du Maroc dans les secteurs prometteurs. A cet égard, Notre souhait est que la nouvelle Charte Nationale de l'Investissement donne une impulsion tangible à l'attractivité du Maroc pour les investissements privés, tant nationaux qu'étrangers. »

Extrait du Discours de Sa Majesté le Roi, Que Dieu L'Assiste, au Parlement à l'occasion de l'ouverture de la 1<sup>ère</sup> session de la 2<sup>ème</sup> année législative de la 11<sup>ème</sup> législature, 14 octobre 2022.



Séance de travail présidée par Sa Majesté le Roi Mohammed IV et consacrée à la Charte de l'Investissement (février 2022).

## LA CHARTE DE L'INVESTISSEMENT AU MAROC : UN CATALYSEUR POUR ATTIRER LES INVESTISSEMENTS AU ROYAUME

L'adoption de la nouvelle loi-cadre 03-22 formant Charte de l'Investissement s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'Assiste, telles que prononcées lors du discours à l'occasion de l'ouverture de la 1<sup>ère</sup> session de la 2<sup>ème</sup> année législative de la 11<sup>ème</sup> législature du 14 octobre 2022, lors duquel le souverain a déclaré :

« Notre souhait est que la nouvelle Charte Nationale de l'Investissement donne une impulsion tangible à l'attractivité du Maroc pour les investissements privés, tant nationaux qu'étrangers ».

Cette nouvelle Charte entérine aussi les recommandations du Nouveau Modèle de Développement et du Programme Gouvernemental, qui font de l'investissement le moteur de la relance économique du Royaume.

Elle vise à maximiser les impacts de l'investissement, en particulier en termes de création d'emplois stables, de développement équitable des territoires, de priorisation des secteurs porteurs pour l'économie nationale et de développement durable. Elle fixe ainsi les objectifs fondamentaux de l'État, instaure les différents dispositifs de soutien à

l'investissement, définit les principes de leur gouvernance et encadre les chantiers de réforme à déployer pour faciliter l'acte d'investir.

Une série de rencontres régionales ont été organisées dans le but d'échanger avec les différents opérateurs économiques et présenter le dispositif de la mise en œuvre de cette nouvelle charte. Elles ont permis également d'apporter aux investisseurs les conseils et l'accompagnement nécessaires à la réussite de leurs projets et de leur exposer la palette de produits et services mis à leur disposition.



L'adoption de la charte d'investissement a été précédée par un cycle de rencontres régionales dans le but d'échanger avec les différents opérateurs économiques et présenter le dispositif de la mise en œuvre de cette nouvelle charte.

## LES OBJECTIFS DE LA CHARTE DE L'INVESTISSEMENT

EN LIGNE AVEC LE NOUVEAU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT ET LES NOUVELLES AMBITIONS DU ROYAUME



## LES AXES DE LA CHARTE DE L'INVESTISSEMENT

LA LOI-CADRE OFFRE À L'INVESTISSEUR UN ENVIRONNEMENT TRANSPARENT LISIBLE ET STRUCTURÉ AUTOUR DE 3 AXES.

### AXE 1

### LES 4 DISPOSITIFS DE SOUTIEN À L'INVESTISSEMENT

1

LE DISPOSITIF DE SOUTIEN PRINCIPAL À L'INVESTISSEMENT

3

LE DISPOSITIF DE SOUTIEN SPÉCIFIQUE AU DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES MAROCAINES À L'INTERNATIONAL

2

LE DISPOSITIF DE SOUTIEN SPÉCIFIQUE DÉDIÉ AUX PROJETS STRATÉGIQUES

4

LE DISPOSITIF DE SOUTIEN SPÉCIFIQUE DÉDIÉ AUX TRÈS PETITES, PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

### LA CHARTE DE L'INVESTISSEMENT : DÉTAILS DU DISPOSITIF DE SOUTIEN À L'INVESTISSEMENT

Le Conseil de gouvernement marocain a adopté, le 26 janvier 2023, le décret 2.23.1 relatif à la mise en œuvre du dispositif de soutien principal à l'investissement et du dispositif de soutien spécifique applicable aux projets d'investissements à caractère stratégique.

#### Deux types de projets sont éligibles au soutien selon les critères de nombre d'emplois et/ou de montant investi

- Les projets avec un investissement supérieur ou égal à **50 MDH** créant un nombre d'emplois situé entre un seuil ultérieurement fixé par arrêté du chef du gouvernement et un plafond de 149 emplois.
- Les projets créant **150 emplois** stables au minimum, sans précision de seuil concernant le montant investi. Par stable, le décret signifie un emploi faisant l'objet d'un contrat pour une durée minimale de 18 mois consécutifs. Les employés doivent être de nationalité marocaine et inscrits à la CNSS.



## I Les trois catégories de primes

Ce décret détaille le dispositif de soutien principal à l'investissement, qui comprend trois catégories de primes : **la prime commune**, **la prime territoriale**, **la prime sectorielle**. Les trois primes sont cumulables, dans la limite de 30% de l'investissement éligible au soutien : pour ce qui concerne les investissements dans les énergies renouvelables, le plafond de prime est fixé à 30 MDH.

**1. Les primes communes** sont octroyées selon des critères relatifs au nombre d'emplois permanents (prime de 5 à 10% de l'investissement éligible, selon le nombre d'emplois), selon l'approche genre (3%), les métiers à haut contenu technologique ou les projets de mise à niveau (3%), le développement durable (3%) et l'intégration locale (3%).

1

### Création d'emplois stables

(Nombre d'emplois stables créés divisé par le montant total de l'investissement en MDH)

- RATIO D'EMPLOIS STABLES\* > 1 ET ≤ 1,5 \_\_\_\_\_ **5%**
- RATIO D'EMPLOIS STABLES > 1,5 ET ≤ 3 \_\_\_\_\_ **7%**
- RATIO D'EMPLOIS STABLES > 3 \_\_\_\_\_ **10%**

#### • AUTRES PRIMES

2

### PRIME RATIO GENRE

(Masse salariale réservée aux femmes divisée par la masse salariale totale)

3%

3

### PRIME AUX MÉTIERS D'AVENIR ET DE MONTÉE EN GAMME DES FILIERES

(La liste de ces métiers a été définie par arrêté du chef du gouvernement)

3%

4

### PRIME AUX PROJETS D'INVESTISSEMENT DURABLES

(Les critères sont fixés par arrêté du chef du gouvernement)

3%

5

### PRIME AUX PROJETS D'INTÉGRATION LOCALE

(Le seuil minimum défini par arrêté du chef du gouvernement)

3%

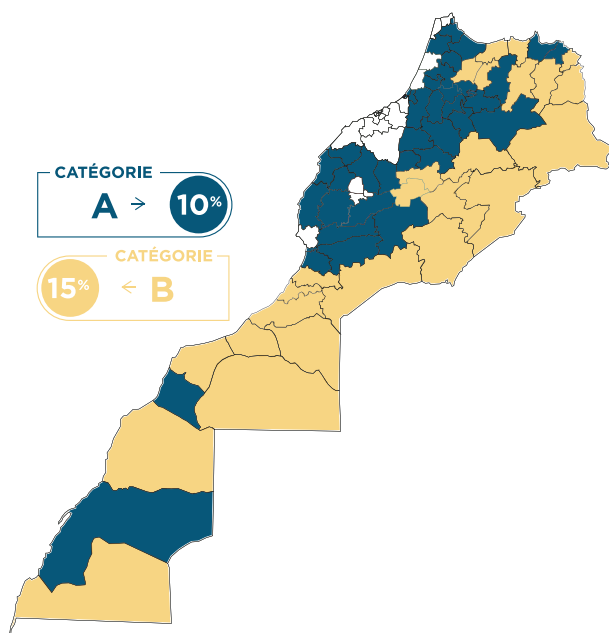
2. Les primes territoriales sont octroyées selon des critères de renforcement de l'attractivité de l'investissement dans les provinces et préfectures, de réduction des disparités et amélioration de

l'équité territoriale. Les provinces et préfectures sont classées en deux catégories (voir la liste). Les montants sont de 10% pour les investissements réalisés dans la catégorie A et 15% pour la catégorie B.

Provinces et préfectures bénéficiant de la prime territoriale

CATÉGORIE A	
RÉGION	VILLE
TANGER-TÉTOUAN-AL HOCEIMA	TÉTOUAN
	LARACHE
	M'DIQ
	OUAZZANE
L'ORIENTAL	CHEFCHAOUEN
	NADOR
	BERKANE
FÈS-MEKNÈS	SÉFROU
	BOULMANE
	TAZA
	FES
	MEKNÈS
RABAT-SALÉ-KÉNITRA	EL HAJEB
	IFRANE
	KHEMISSET
	SIDI KACEM
BÉNI MELLAL-KHÉNIFRA	SALÉ
	BENI MELLAL
	KHENIFRA
	KHOURIBGA
CASABLANCA-SETTAT	FKIH BEN SALAH
	SIDI BENNOUR
MARRAKECH-SAFI	SAFI
	YOUSOUFIA
	EL HAOUZ
	EL KELÂA DES SRAGHNA
	ESSAOUIRA
	RHAMNA
DRAA-TAFILALET	CHICHAOUA
	OUARZAZATE
SOUSS-MASSA	TAROUDANT
	CHTOUKA AIT BAHA
	INEZGANE AIT MELLOUL
LAÂYOUNE-SAKIA EL HAMRA	LAAYOUNE
DAKHLA-OUED ED-DAHAB	OUED ED-DAHAB

CATÉGORIE B	
RÉGION	VILLE
TANGER-TÉTOUAN-AL HOCEIMA	AL HOCEIMA
L'ORIENTAL	TAOURIRT
	DRIOUECH
	JERADA
	GUERCIF
	Oujda Angad
FÈS-MEKNÈS	FIGUIG
	MOULAY YACCOUB
BÉNI MELLAL-KHÉNIFRA	TAOUNATE
DRAA-TAFILALET	AZILAL
	ERRACHIDIA
	MIDELT
	TINGHIR
SOUSS-MASSA	ZAGORA
	TATA
	TIZNIT
GUELMIM-OUED NOUN	SIDI IFNI
	ASSA-ZAG
	GUELMIM
	TANTAN
LAÂYOUNE-SAKIA EL HAMRA	BOUJDOUR
	TARFAYA
	ES-SMARA
DAKHLA-OUED ED-DAHAB	AOUSSERD



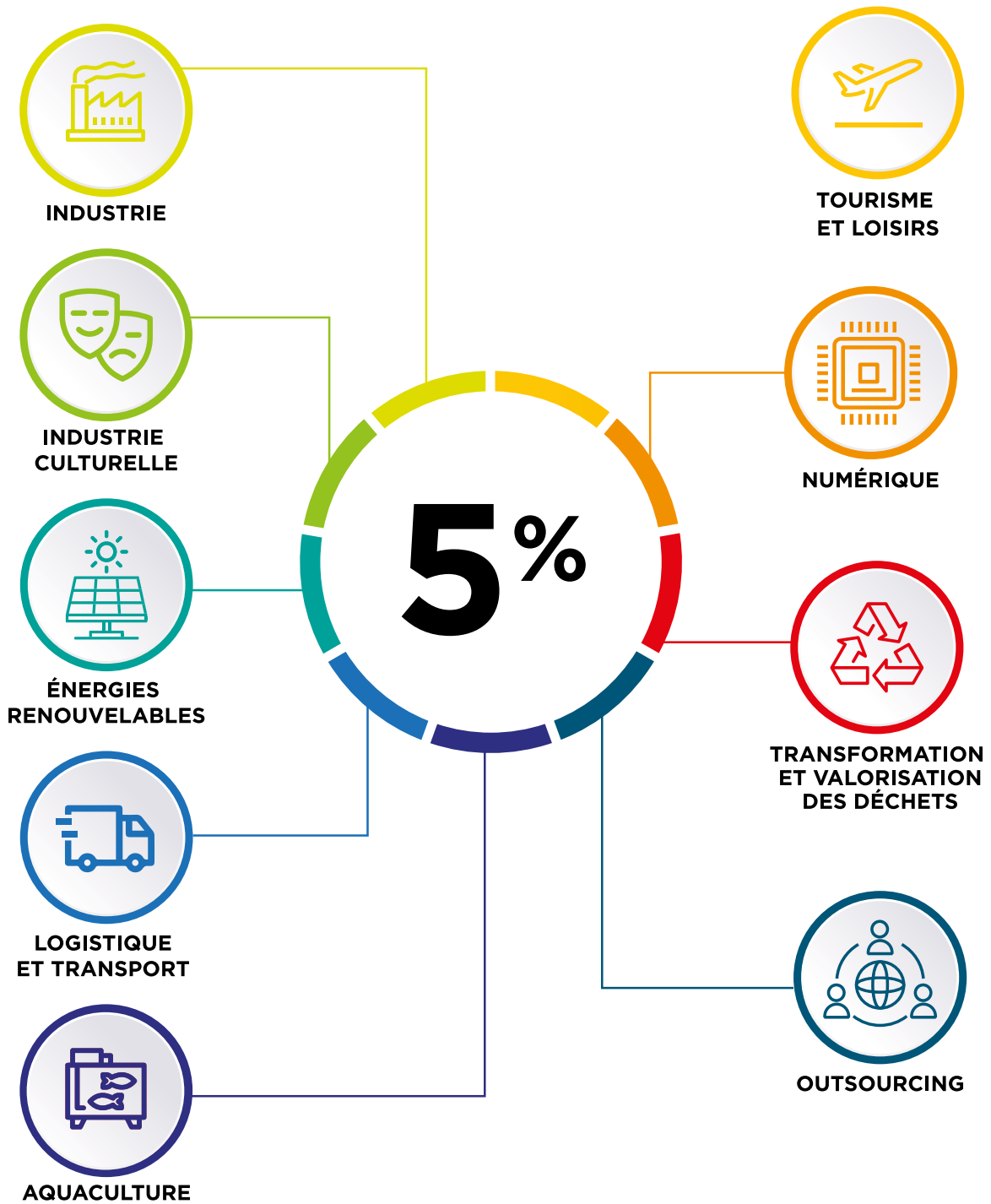
CATÉGORIE A → 10%

15% ← CATÉGORIE B

- Provinces et préfectures ne bénéficiant pas de prime territoriale : Benslimane, Berrechid, Casablanca, El Jadida, Médiouna, Mohammedia, Nouaceur, Settat, Marrakech, Kénitra, Rabat, Skhirate-Témara, Agadir Ida-Outanane, Fahs-Anjra, Tanger-Assilah.

**3. Les primes sectorielles** atteignent jusqu'à 5% du montant de l'investissement éligible. Elles sont octroyées à tous projets dans les secteurs prioritaires tels que l'industrie, le tourisme et loisirs, les industries culturelles, le digital, les énergies

renouvelables, le recyclage des déchets, le transport et logistique... Le but est de dynamiser ces secteurs porteurs. Les primes cumulées ne peuvent dépasser 30% du montant de l'investissement éligible.

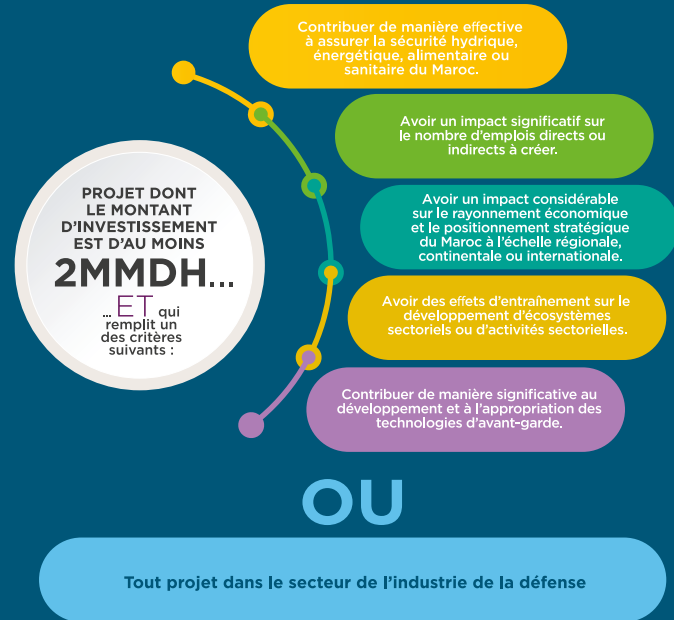


## LES PROJETS À CARACTÈRE STRATÉGIQUE

Le caractère stratégique peut être conféré par la Commission nationale aux projets représentant un investissement supérieur ou égal à **deux milliards de DH** et répondant à l'un des critères suivants :

- Les mesures de soutien font alors l'objet d'une discussion spécifique des encouragements, dans le cadre d'une convention avec l'Etat.
- Les projets devront être réalisés dans les cinq années après la signature de la convention d'investissement, sauf mention contraire dans cette convention.

La Commission nationale de l'investissement est présidée par le chef du gouvernement. Elle comprend les ministères concernés au plan sectoriel, économique, financier et territorial (Intérieur).



## AUTRES AVANTAGES IMPORTANTS À CONNAÎTRE POUR TOUT INVESTISSEUR DÉSIREUX DE BÉNÉFICIER DU SOUTIEN DE L'ETAT

### Un prix plafonné du foncier

La première précision concerne le traitement réservé à la valeur du foncier dans le montant de l'investissement, en prenant en considération si ce foncier est public ou privé. Quand le foncier utilisé pour le projet relève du domaine public, le montant y correspondant est exclu du montant de l'investissement sur la base duquel les primes d'investissement sont calculées (montant d'investissement primable).

Cela concerne le montant correspondant à l'achat et/ou à la location d'un terrain du domaine privé de l'Etat, des collectivités territoriales, des EEP, ou correspondant aux redevances d'occupation du domaine public de l'Etat. Quand le foncier est privé, sa part dans le montant de l'investissement primable est plafonnée à 20%.

### Une Commission d'investissement nationale ou régionale selon le montant investi

Le décret d'application de la charte d'investissement met en place deux niveaux pour l'approbation des conventions d'investissement.

- Quand le montant de l'investissement est égal ou supérieur à 250 MDH, le dossier est examiné et approuvé par la Commission nationale. Quand il est inférieur à 250 MDH, l'examen et la validation se font à l'échelle régionale.
- L'investisseur a cinq ans pour réaliser son investissement, sauf stipulation contraire dans la convention ou cas de force majeure. S'il ne remplit pas ses obligations contractuelles, il est tenu de restituer à l'Etat les avantages ou primes à l'investissement.

Le déblocage des primes à l'investissement s'effectue par tranche, au fur et à mesure de la réalisation des projets d'investissement.

### La gouvernance

La Commission nationale est présidée par le chef du gouvernement et se compose des représentants de quasiment tous les départements ministériels. L'Agence marocaine de développement des investissements et des exportations (AMDIE) se charge du secrétariat de la Commission nationale. Cette dernière est dotée d'un comité technique de préparation et de suivi qui se charge entre autres :

- d'apprécier la valeur vénale du foncier privé ;
- de calculer le montant de l'investissement primable ;
- de suivre l'état d'avancement de réalisation des projets d'investissement.

La Commission nationale est aussi dotée d'un comité technique en charge des projets à caractère stratégique.

AXE 2

L'AMÉLIORATION DU CLIMAT DES AFFAIRES

La nouvelle charte de l'investissement prévoit **7 chantiers prioritaires** et une **feuille de route 2023-2026** pour l'amélioration du climat des affaires.

7 CHANTIERS PRIORITAIRES



Simplification des procédures et déconcentration administrative



Facilitation de l'accès au foncier



Renforcement de la compétitivité logistique



Facilitation de l'accès à l'énergie verte



Mise en place d'offres de formation adaptées



Promotion des activités de R&D et d'accès aux nouvelles technologies



Diversification des modes de financement

FEUILLE DE ROUTE 2023 -2026 QUI S'APPUIE SUR 4 PILIERS MAJEURS

- **Pilier 1** : Facilitation de l'acte d'investir et d'entreprendre
- **Pilier 2** : Amélioration de la compétitivité
- **Pilier 3** : Promotion de entrepreneuriat et de l'innovation
- **Pilier transversal** : Renforcement de l'éthique, de l'intégrité et prévention de la corruption

AXE 3

UNE GOUVERNANCE UNIFIÉE ET TERRITORIALISÉE DE L'INVESTISSEMENT

Une meilleure gouvernance des investissements unifiée, renforcée et déconcentrée...

UN DÉPARTEMENT DÉDIÉ À L'INVESTISSEMENT



Un Ministère dédié à l'Investissement, rattaché au Chef du Gouvernement, est créé : Le Ministère de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des Politiques Publiques.

UNE COMMISSION NATIONALE DE L'INVESTISSEMENT



En vue d'accompagner la mise en œuvre de la nouvelle Charte de l'Investissement, une nouvelle Commission Nationale de l'Investissement est instaurée. Présidée par le Chef du Gouvernement, son secrétariat est assuré par l'AMDIE. Elle approuve les conventions d'investissement entre l'État et les Investisseurs et attribue le caractère stratégique aux projets d'investissement.

LES CRI, GUICHETS UNIQUES



Les Centres Régionaux d'Investissement (CRI), également rattachés au Chef du Gouvernement, sont le guichet unique des investisseurs. Ils sont en charge de l'exécution de l'ensemble des projets d'investissement réalisés dans le Royaume.

≥ 250 MDHS

ÉLABORATION, APPROBATION ET SIGNATURE DES CONVENTIONS AU NIVEAU CENTRAL

ÉLABORATION, APPROBATION ET SIGNATURE DES CONVENTIONS AU NIVEAU RÉGIONAL

< 250 MDHS

## INVESTIR AU MAROC : UNE MOBILISATION GLOBALE DE TOUS LES ACTEURS

Pour mettre l'investissement au cœur de la relance économique, le Royaume du Maroc mobilise tous les acteurs pour porter la part des investissements privés à **65%** à l'horizon **2035**.

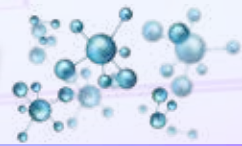
### Des objectifs stratégiques :

- Atteindre **550 milliards de dirhams** d'investissements privés à l'horizon 2026.
- Créer **500 000 emplois** entre 2022-2026.





# JOURNÉE 1



## MOT DE BIENVENUE



M. Abed CHAGAR, Président du Comité d'organisation de la 1<sup>ère</sup> édition du Forum International de la Chimie

Je souhaite la bienvenue à :

**M. Riad Mezzour**, Ministre de l'Industrie et du Commerce,

**M<sup>me</sup> Leila Benali**, Ministre de la Transition Énergétique et du Développement Durable,

**M. Chakib Alj**, Président de la CGEM (Confédération Générale des Entreprises du Maroc),

**M. Hassan Sentissi**, Président de l'ASMEX,

**M. Robert Dölger**, Ambassadeur d'Allemagne au Maroc,

**M. Mohamed Benchaâboun**, Directeur Général du Fonds Mohammed VI pour l'Investissement,

**Mesdames et Messieurs les présidents, les Directeurs Généraux,**

**Nos illustres invités experts,**

**Honorable assistance.**

Au nom de tous les membres de la Fédération, je vous remercie d'avoir répondu massivement à notre invitation et pour votre participation à cette rencontre stratégique pour le secteur de la chimie au Maroc, secteur central de l'économie et connexe avec tous les autres secteurs industriels.

Cet évènement ne pouvait pas avoir lieu sans le soutien des sponsors, mais aussi le soutien de l'AMDIE et de son Directeur Général, **M. Ali Seddiki**.

La chimie est le premier secteur industriel du Maroc, tout secteur confondu, malgré un cadre réglementaire appelé à évoluer pour favoriser encore plus d'investissements et la création d'emplois et de richesses.

Le soutien aussi de toutes les équipes du Ministère de l'Industrie et du Commerce. **M. Mostafa Terrab**, PDG de l'OCP, n'est pas parmi nous, malheureusement. Il s'est excusé à la dernière minute pour une mission à l'étranger. Je tiens

néanmoins à lui exprimer nos remerciements pour l'engagement total de ses équipes de nous avoir accompagnés dans l'organisation et la réussite de cet événement. Par

ailleurs, nous sommes fiers d'avoir reçu plusieurs centaines d'inscriptions, 951 à ce matin et nous avons fait un effort particulier pour permettre au maximum d'être présents. Une diffusion streaming permettra à tous les autres de suivre l'évènement en ligne.

Madame, Monsieur les Ministres, Mesdames et Messieurs, à travers cette conférence inaugurale et les panels programmés sur du sujet stratégique, nous visons clairement trois objectifs. **Le premier, c'est de mettre en lumière la dimension et l'importance du secteur de la chimie au Maroc et en Afrique.** Nul ne peut ignorer sa résilience lors du Covid et son importance pour tous les autres secteurs. La chimie, c'est quoi ? C'est les traitements des métaux, du plastique, c'est les lubrifiants, les liquides... La chimie de l'agriculture, c'est les engrais, les phytosanitaires, la peinture, c'est pour le métal,

le bois, le bâtiment. C'est aussi les gaz, l'énergie, les médicaments, la cosmétique et d'autres métiers. C'est le premier secteur industriel du Maroc, tout secteur confondu, malgré un cadre réglementaire appelé à évoluer pour favoriser encore plus d'investissements et la création d'emplois et de richesses.

La chimie, mesdames et messieurs, c'est un investissement moyen de 3 à 5 milliards de dirhams durant les 10 dernières années, y compris les années Covid, hors OCP. La chimie marocaine est le premier secteur en Afrique hors hydrocarbure. D'ailleurs, je vous invite, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, de visiter les stands de certains fleurons de la chimie au Maroc qui ont bien voulu exposer dans le village de la Chimie, tenus dans les mêmes locaux que le Forum.

**Le deuxième objectif est de confirmer le Maroc comme localisation stratégique et compétitive pour les investissements étrangers et locaux, compte tenu des qualités singulières dont il dispose dans la région.** D'abord, sa stabilité économique et politique, ses accords de libre-échange avec une soixantaine de pays, la visibilité qu'il offre pour l'accompagnement à la subvention des investissements, surtout depuis la promulgation de la nouvelle charte d'investissement, l'opérationnalisation du Fonds Mohammed VI d'Investissement et le rattachement des centres régionaux d'investissement à la primature.

Nous essayons à travers les différents panneaux programmés sur ces deux jours et grâce à la qualité d'intervenants experts de haut niveau, de présenter l'écosystème favorable dans le Jouy de Maroc en termes de formation de compétences, de recherche-développement, et de logistique et autres. Sachant que nous avons parmi nous plusieurs investisseurs potentiels venant de différents pays.

Nous avons aussi beaucoup de compétences marocaines portées au top management de plusieurs multinationales. Tout le monde connaît certainement Ilham Kadiri, présidente et directrice générale du groupe belge de chimie Solvay, mais nous avons aussi parmi nous aujourd'hui M. Sammy Mainich, Président Directeur Général de DOW AFRICA. Nous sommes aussi fiers d'avoir une sommité en recherche-développement présente parmi nous, M. Rachid El Yazami.

**Notre troisième objectif est d'impulser une synergie mutuellement bénéfique avec les autres secteurs, au vu d'atteindre ensemble une souveraineté industrielle telle que souhaitée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu L'Assiste.** La chimie étant présente dans tout secteur, à la fois comme intrant, solution et commodité.



**L'objectif est de confirmer le Maroc comme localisation stratégique et compétitive pour les investissements étrangers et locaux, compte tenu des qualités singulières dont il dispose dans la région.**



Madame, Monsieur les ministres, Mesdames et Messieurs, pour cette première édition, deux pays amis sont à l'honneur, compte tenu de la force et la densité des relations économiques avec eux, l'Espagne et l'Allemagne. Nous allons essayer de perpétuer cette tradition et nous recevrons pour la prochaine édition d'autres grands partenaires.

À la fin de mon mot, je tiens à rendre hommage à toute l'équipe qui a travaillé pour préparer depuis plusieurs mois cet événement et en particulier, notre Directeur Général de la Fédération, M. Abeldouafi DIGUA.

Je vous informe que nous signerons à la fin de cette conférence inaugurale, deux conventions. La première mettant en place un cluster d'innovation et de recherche de la chimie et sera signé entre OCP, Managem, la Fédération, INNOV'X et l'UM6P. La deuxième convention sera signé avec le Club des Femmes Administratrices qui nous permettra d'améliorer l'efficacité et la parité dans la gouvernance de nos entreprises.

Juste après mon mot, il y aura un film institutionnel de quatre à cinq minutes.

Je souhaite plein succès aux travaux du Forum.



**Parmi les objectifs de ce Forum est d'impulser une synergie mutuellement bénéfique avec les autres secteurs, au vu d'atteindre ensemble une souveraineté industrielle telle que souhaitée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu L'Assiste.**



## LA CHIMIE, OUTIL DE SOUVERAINETÉ INDUSTRIELLE DU MAROC



M. Ryad MEZZOUR

*Ministre de l'Industrie et du Commerce*

Depuis la journée nationale de l'industrie, Sa Majesté a tracé de nouvelles orientations claires afin d'entrer dans une nouvelle ère industrielle. Cette nouvelle ère sera basée sur la souveraineté comme moyen et comme finalité. Il ne s'agit pas d'une souveraineté protectionniste, ni d'une souveraineté à tout prix, mais bien d'une souveraineté intelligente, ouverte sur le monde, pour répondre aux besoins de nos concitoyens et de notre environnement. Cette souveraineté répondra aux enjeux de demain et offrira des emplois à la hauteur des ambitions et des capacités de nos jeunes, qui sont plus nombreux, plus formés, avec de plus en plus d'appétit.

Nous pouvons aujourd'hui nous positionner avec fierté comme l'un des pays, si ce n'est le pays le plus compétitif au monde pour produire de l'énergie verte. Le Maroc regorge de talents, d'hommes et de femmes formés, qui ont faim, sont motivés et sont au meilleur niveau en termes de capacité d'exécution et d'innovation.

Nous allons maintenant évoquer la chimie, mère de toutes les sciences. Chez nous, elle est un peu fille de toutes les industries. Nous vous attendons, car la souveraineté, c'est vous. Dans beaucoup de secteurs, nous ne sommes pas suffisamment intégrés en profondeur et nécessitons plus de chimie. La chimie demande de la chaleur. Pour cela, l'hydrogène arrive en force. Nous sommes probablement, si ce n'est le pays le plus compétitif au monde, pour faire de l'hydrogène vert. Aujourd'hui, nos projets sont multiples et avons un projet d'investissement parmi les plus ambitieux du monde.

J'invite les entreprises multinationales qui font confiance au Maroc depuis des décennies à constater que le Maroc a changé. Le Maroc les invite à vivre de nouvelles aventures car il regorge de talents. Les investissements peuvent être supportés, y compris avec la mobilisation de capitaux marocains et la mobilisation de ces capitaux par des experts publics.

Je tiens à rendre hommage à Mohamed Benchaâboun, qui fait un travail formidable pour mobiliser cet ensemble de capitaux. L'argent n'est pas un problème mais le talent l'est dans beaucoup de pays. Ce talent, nous l'avons. Il est bon et motivé, il a faim et il est accessible. Nous comptons sur vous.

“

J'invite les entreprises multinationales qui font confiance au Maroc depuis des décennies à constater que le Maroc a changé.

”



## UN GOUVERNEMENT ENGAGÉ POUR FOURNIR LA DERNIÈRE LIGNE DE DÉFENSE AU SECTEUR DE LA CHIMIE



M<sup>me</sup> Leila BENALI

*Ministre de la Transition Énergétique et du Développement Durable*

Mon message aujourd'hui est le suivant : n'attendons pas une autre pandémie ou une autre crise sanitaire pour nous rappeler l'importance de la chimie, de la parachimie et de l'intégration verticale. Si je dis cela, c'est parce qu'au cours de l'année écoulée, le gouvernement s'est engagé à fournir la dernière ligne de défense à de nombreuses industries, mais à l'industrie chimique, probablement plus qu'à d'autres, dans cette évolution vers plus d'énergies renouvelables, plus d'énergies à faible teneur en carbone et plus de développement durable.

Nous avons publié deux lois très importantes, la loi n° 40-19 complétant et modifiant la sacro-sainte loi n° 13-09 relative aux énergies renouvelables et la loi n° 82-21 relative à l'auto-production d'énergie. Ce que j'ai entendu ces derniers mois, c'est qu'il s'agit « d'un autre niveau de bureaucratie que vous avez ajouté ». Je suis ici pour dire aujourd'hui que ce n'est pas vrai, parce qu'il m'est arrivé l'année dernière que notre ministre de l'Industrie et du Commerce m'appelle pour donner des autorisations à cette usine chimique, à cette autre usine chimique pour une très petite capacité de production d'électricité, en grande partie renouvelable la plupart du temps. Vous n'avez pas à faire cela. Vous n'avez pas besoin de venir le voir. Vous n'avez pas à venir me voir. Vous devez vraiment vous assurer que vous envoyez votre déclaration ou votre autorisation au ministère et je m'engage à ce que nous accélérions les procédures, la paperasserie et la bureaucratie afin que vous puissiez installer de 0,2 mégawatts à 50 MW, si vous le souhaitez, le plus rapidement possible. Nous sommes là pour cela.

Une chose qui me surprend également, c'est qu'au cours des huit derniers mois, le ministère a accordé 1 000 mégawatts d'autres autorisations dans ces deux pays, dans le cadre de ces deux projets. 1 000 MW, c'est 10% de la capacité installée du Maroc. Je veux dire que lorsqu'il s'agit de pays plus grands, oui, cela peut sembler très petit, mais au niveau de l'augmentation de la pénétration des énergies renouvelables dans notre pays et vous permettre en tant qu'investisseur dans le laboratoire, dans les usines chimiques, dans une installation parachimique de sorte que vous n'ayez pas à vous soucier de l'accès à l'énergie à faible coût et à faible teneur en carbone. Vous n'avez qu'à vous soucier d'investir toute votre énergie et votre capital.



Je m'engage à ce que nous accélérions les procédures, la paperasserie et la bureaucratie afin que vous puissiez installer de 0,2 mégawatts à 50 MW, si vous le souhaitez, le plus rapidement possible.



## LA CGEM PORTERA LA VOIX DU SECTEUR LORS DES NÉGOCIATIONS QUI DÉMARRERONT SUR LA LOI DE FINANCES 2024



M. Chakib ALJ

Président de la CGEM

La chimie et la parachimie occupent une place de choix dans notre industrie grâce à la transversalité de ses applications et à la diversité de ses produits. En 2022, il a connu plus de 11 milliards de dirhams d'investissements exporté plus de 75 milliards de dirhams. Cela montre son poids et son importance dans l'économie nationale.

Partant de ces constats, l'ambition d'aller encore plus loin prend tout son sens. Le Maroc dispose de plusieurs atouts nécessaires pour développer davantage cette activité. Tout d'abord, notre pays profite d'ores et déjà du redéploiement régional et mondial des chaînes de valeur suite à la pandémie COVID-19.

La CGEM portera la voix de ce secteur lors des négociations qui démarreront incessamment sur la loi de finances 2024. D'autre part, il est question de réviser certains textes de loi. Un travail collaboratif mené par la Fédération de la Chimie et de la Parachimie et ses partenaires a permis de faire ressortir une liste de recommandations au profit d'un cadre plus moderne, ayant abouti à la proposition d'un nouveau projet de loi favorisant l'investissement et le développement de l'ensemble des secteurs de l'économie nationale.

Il est également primordial de poursuivre nos efforts envers l'atteinte d'un coût de l'énergie au kilowattheure de 0,5 dirham, et ce, en accélérant le développement de sources d'énergie renouvelables pour atteindre l'objectif de 52% dans le mix de production du pays à l'horizon 2030.

Le Maroc dispose d'un *momentum* unique avec un alignement des astres sans précédent. Le Royaume s'est doté, sous les Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi, que Dieu L'Assiste, d'outils pour soutenir les investissements et industriels à créer de la valeur ajoutée et des emplois pérennes. La charte d'investissement, qui devrait être opérationnelle très prochainement, permet de cumuler les primes jusqu'à 30% de l'investissement du CAPEX. Une enveloppe de 300 millions de dirhams est également mise à disposition des industriels pour soutenir les efforts de recherche, de développement et d'innovation. J'invite les industriels de ce secteur à en profiter.

Cette enveloppe de 300 millions de dirhams est un départ. Si les gens ne montrent d'engouement, celle-ci va diminuer. Il faut en profiter.



Le Maroc dispose d'un *momentum* unique avec un alignement des astres sans précédent.



# LE FONDS MOHAMMED VI POUR L'INVESTISSEMENT, CATALYSEUR DE LA TRANSFORMATION DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE



**M. Mohamed BENCHABOUN**

*Directeur Général du Fonds Mohammed VI pour l'Investissement*

Lorsqu'il s'agit de chimie, cinq enjeux méritent d'être soulignés. D'abord la transition vers la chimie verte. L'industrie chimique s'oriente de plus en plus vers des pratiques qui sont durables et respectueuses de l'environnement. L'industrie chimique est l'un des secteurs les plus énergivores. Monter en température ou refroidir, séparer, purifier, distiller, nécessite des quantités considérables d'énergie.

Le deuxième point qui me semble important en matière de mutation de ce secteur est celui relatif à la numérisation et à l'utilisation massive des nouvelles technologies. Le troisième enjeu de l'industrie de la chimie se trouve dans la recherche permanente de nouveaux matériaux et de nouvelles applications. Quatrièmement, l'évolution de la réglementation, notamment, environnementale et de sécurité.

Enfin, le cinquième point : l'industrie chimique est de plus en plus axée sur la collaboration et les partenariats. Les entreprises cherchent à établir des alliances avec d'autres acteurs du secteur de l'industrie avec les universités et les instituts de recherche, avec les start-ups pour partager des connaissances, accélérer l'innovation et développer de nouvelles solutions ensemble.

Catalyser l'investissement productif de l'industrie de la chimie en particulier, est une des principales missions du Fonds Mohammed VI pour l'Investissement. Ce fonds souverain proposera aux opérateurs économiques des mécanismes de

financement variés et adaptés à leurs besoins pour le développement au Maroc et à l'International et pour l'accroissement de leur compétitivité. Nous avons deux démarches. Pour les projets de taille importante ou des projets à portée stratégiques, le fonds peut intervenir directement en participant au tour de table ou alors en contribuant au financement ou à la structuration de ces financements.

Pour les projets de taille plus modeste, le Fonds Mohammed VI pour l'Investissement interviendra cette fois-ci indirectement, notamment à travers des sous-fonds industriels auxquels il contribuera financièrement et en apportera au maximum le tiers des capitaux. Pour ce faire, il y a une démarche qui est encadrée par un cahier des charges et pour laquelle l'appel d'offres ou l'appel à manifestation d'intérêt vient d'être lancé il y a une dizaine de jours pour le choix des sociétés de gestion de ces sous-fonds industriels et je vous invite évidemment à en profiter.



**Catalyser l'investissement productif de l'industrie de la chimie en particulier, est une des principales missions du Fonds Mohammed VI pour l'Investissement.**



## OCP, ACTEUR INCONTOURNABLE DU SECTEUR DE LA CHIMIE AU MAROC



**M. Abdelaziz EL MALLAH**

*Directeur Industriel du Groupe OCP*

**A**u Maroc, l'histoire de la chimie remonte à l'Antiquité, où les premiers échanges commerciaux de produits chimiques se sont effectués à travers les caravanes qui traversaient le pays. Ensuite, ils ont introduit des concepts et techniques avancés en chimie et ont apporté d'importantes contributions, notamment au niveau des techniques de distillation et des méthodes de synthèse. Au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, le Maroc commençait à développer son industrie chimique. Parmi les premiers secteurs industriels à émerger, on trouve ceux de la production de l'acide phosphorique, la production des textiles ou la pétrochimie.

Dans ce contexte, le groupe OCP est passé d'une stricte exploitation minière à la valorisation chimique en 1965, à travers la construction d'unités de production, d'acide sulfurique, d'acide phosphorique et d'engrais à partir de 2010 et à l'issue de la première vague d'un vaste programme d'investissement. Le groupe a pris comme objectif de se rapprocher du client final, à savoir le fermier, en installant une capacité de production d'engrais de 12 millions de tonnes contre 4 millions de tonnes en 2006.

En 2022, le groupe a créé une nouvelle entité dédiée à la chimie visant le développement de nouvelles technologies qui valorisent les différents éléments chimiques de la roche phosphatée, sachant que le phosphate possède à peu près le tiers en phosphore et le reste contient presque toute la table de Mendeleïev.

C'est dans ce contexte que le groupe a lancé sa deuxième vague d'investissement axée sur l'industrie chimique de spécialités, la production d'engrais verts customisée et les énergies vertes. Ce nouveau plan d'investissement a été présenté à Sa Majesté le Roi en novembre 2022 est inspiré par la vision royale de faire du Royaume un hub industriel et un champion des énergies renouvelables.

Ensuite, il y a notre position stratégique dans l'échiquier mondial par notre position géographique et nos alliances géopolitiques. À cet égard, je voudrais souligner le rôle de l'Université Mohammed VI Polytechnique, qui se veut un hub international des sciences, pas uniquement la science liée à la fertilisation, mais aussi une université orientée vers la science dans sa définition la plus large, la chimie prenant une part importante par la mise en place de grands départements de recherche.



**Le nouveau plan d'investissement d'OCP a été présenté à Sa Majesté le Roi en novembre 2022 est inspiré par la vision royale de faire du Royaume un hub industriel et un champion des énergies renouvelables.**



## L'ALLEMAGNE, UN MODÈLE À SUIVRE POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE MAROCAINE



Son excellence Robert DÖLGER

*Ambassadeur d'Allemagne au Maroc*

Qu'est-ce que l'Allemagne a à offrir ? Certainement une fascination pour la chimie. Le développement de l'industrie chimique est inextricablement lié à l'histoire allemande des 200 dernières années. Depuis les expériences de Justus von Liebig sur les engrais agricoles dans la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux 24 prix Nobel de chimie décernés à des chercheurs allemands au XX<sup>e</sup> siècle, la science et l'industrie chimiques thermales allemandes ont laissé leur empreinte dans le développement des technologies clés du monde moderne.

Aujourd'hui, l'industrie chimique allemande produit une très large gamme de produits, des cosmétiques aux produits pharmaceutiques, des fibres artificielles aux engrais, etc. Elle génère environ 11% de la production industrielle allemande, réalise un chiffre d'affaires de 220 milliards d'euros et emploie directement près d'un demi-million de personnes.

L'entreprise allemande BASF, présente ici, est la plus grande entreprise chimique au monde. 8 autres entreprises chimiques allemandes réalisent chaque année un chiffre d'affaires de 10 milliards d'euros chacune. En même temps, l'industrie se caractérise par une grande diversité. Nous avons les grandes entreprises, mais nous avons aussi 2 000 entreprises de taille petite ou moyenne. Je pense qu'il existe un parallèle entre le Maroc et ces entreprises, dont un certain nombre sont des champions cachés de l'économie mondiale.

J'espère que l'industrie chimique au Maroc suivra la même voie. L'industrie est un facteur clé de l'innovation, avec 13 milliards d'euros consacrés chaque année à la recherche et au développement. Un autre aspect important est le degré élevé d'activité et de liens internationaux. L'industrie chimique allemande représente environ 8% des exportations allemandes et 5% des investissements directs allemands à l'étranger.

L'industrie chimique et para-chimique au Maroc est l'un des secteurs les plus prometteurs du développement industriel et un élément indispensable, à mon avis, de la stratégie d'industrialisation du Maroc. Je suis également très fier d'apprendre que des entreprises allemandes sont déjà présentes dans vos pays en tant que partenaires, financiers et clients. J'espère donc que nous pourrons poursuivre cette histoire à succès à l'avenir.



L'industrie chimique et para-chimique au Maroc est l'un des secteurs les plus prometteurs du développement industriel et un élément indispensable, à mon avis, de la stratégie d'industrialisation du Maroc.



## SIGNATURE DES STATUTS DU CLUSTER CHIMIE & MATÉRIAUX

Le premier Forum international de la chimie-2023 qui s'est tenu le 17-18 mai à Rabat a connu la signature des statuts du cluster **Chimie & Matériaux**, avec l'OCP, l'Université Mohammed VI Polytechnique, Managem et INOVX. Ce cluster a pour objet, entre autres, de contribuer et de permettre une étroite collaboration entre les acteurs industriels, les universités, les fédérations et notamment les startups actives sur les chaînes de valeur de la chimie et des matériaux.



Une deuxième convention a été signée entre la **Fédération de la chimie et de la parachimie** et le **Club des femmes administrateurs au Maroc**, dans l'objectif d'améliorer l'efficacité et la parité dans la gouvernance en entreprise.





## LE MAROC, UN SITE STRATÉGIQUE POUR LE LEADER MONDIAL BASF



M<sup>me</sup> Juliana HOSKEN WERNEK

Vice-présidente Marché d'Afrique BASF

Chez BASF, nous avons le centre de l'Afrique du Nord et de l'Ouest situé à Casablanca. Cela fait partie de notre stratégie depuis 67 ans, lorsque nous avons entamé notre présence locale au Maroc. Nous sommes présents en Afrique dans de nombreuses industries différentes, l'agriculture étant la plus importante, suivie par l'exploitation minière, mais aussi l'automobile, les semences, les produits pétrochimiques, l'alimentation humaine et animale. Nous sommes également fiers de dire que notre équipe au Maroc compte plus de 95% d'employés locaux dont l'âge moyen est de 38 ans. Nous avons donc une nouvelle génération qui arrive. Nous investissons beaucoup dans le développement de la nouvelle génération et nous nous concentrons également sur l'augmentation de la diversité et de l'inclusion avec 35% de femmes.

Nous savons tous qu'avec le coût élevé de l'énergie, nous devons réduire la dépendance à l'égard des économies dominantes et la transition verte est un moyen d'y parvenir. Je suis heureuse d'entendre parler de toutes les nouvelles politiques, de la manière dont le gouvernement s'attaque à ce problème, car il est vraiment essentiel de saisir cette occasion pour accélérer le partenariat entre l'Afrique du Nord et l'Europe. BASF a réalisé beaucoup de recherches pour comprendre comment le continent africain a un rôle majeur à jouer dans l'accélération de toutes les nouvelles technologies.

Nous croyons au Maroc pour de nombreuses raisons et nous pensons qu'il est ouvert et qu'il accepte très facilement les nouvelles technologies, ce qui n'est pas le cas de nombreux autres pays. Nous sommes également fiers de contribuer à nos innovations dans de nombreux secteurs au Maroc, notamment dans le cadre du projet Noor Solar, dont nous sommes la première entreprise à assurer le remplissage depuis 2015. Dans le domaine des cosmétiques, nous soutenons depuis 1995 l'externalisation de l'huile d'argon par l'intermédiaire de 1 000 femmes dans les zones rurales, de sorte que nous présentons toujours cet exemple au monde BSF en dehors du Maroc.

Pour toutes ces raisons, nous pensons que le Maroc occupe une position stratégique. Nous avons une occasion unique de renforcer nos partenariats avec de nombreux marchés européens.



Il est vraiment essentiel de saisir cette occasion pour accélérer le partenariat entre l'Afrique du Nord et l'Europe.



## L'INDUSTRIE PROPRE ET DURABLE POUR RÉPONDRE À L'URGENCE CLIMATIQUE



M. SAMI MAINICH

PDG de DOW AFRICA

Aujourd'hui, dans le monde entier, notre planète se réchauffe. Je ne vais pas rappeler la proposition de valeur du Maroc. Nous avons suffisamment parlé aujourd'hui de la stabilité politique, de l'économie libérale, des talents marocains. J'aimerais insister sur le fait qu'il y a une urgence et que le Maroc doit se transformer. L'opportunité est là, et on ne doit pas la rater. Il y a un train qui est en train de passer devant nous : soit on rentre dans ce train, soit on n'y rentre pas.

Si le Maroc veut être un acteur global incontournable et contribuer donc à adresser le problème du réchauffement climatique, il doit impérativement développer des industries à faible émission de carbone. Chez Dow Chemical, nous ne pouvons qu'encourager le Maroc et ses partenaires industriels à accélérer cette transformation.

Le Maroc doit continuer à inspirer ses pays voisins. En mettant en œuvre toutes ces stratégies, le Maroc peut consolider sa position de leader dans le secteur des énergies renouvelables. Nous, Dow Chemical, serions honorés de nous associer. Nous serions honorés d'écrire une partie de cette histoire du Maroc afin contribuer au challenge pressant auquel notre planète fait face aujourd'hui. Si vous avez trois chiffres à retenir, Dow Chemical c'est : 60 milliards dollars de chiffre d'affaires, 38 000 collaborateurs à travers le monde et à peu près 107 sites de production à travers le monde.

J'aime les chiffres et suis également ingénieur chimiste. Je voulais partager un produit qui intervient dans le secteur textile : l'ecofast. Dow a un partenariat très fort avec la marque Ralph Lauren. En quatre chiffres, pour bien saisir l'impact de ce produit sur le secteur textile : ce produit permet une réduction en eau de 50%, une réduction d'énergie de 40%, une réduction des produits chimiques de 90% et 60% d'émissions de CO2 en moins. Le Maroc a tous les atouts pour être un acteur global. Le temps presse et le Maroc doit agir aujourd'hui car il y a une urgence à accélérer une industrie propre et durable doit être mise en place.



**Le temps presse et le Maroc doit agir aujourd'hui car il y a une urgence à accélérer une industrie propre et durable doit être mise en place.**



# LA BATTERIE AU LITHIUM, UN ATOUT UNIQUE POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE MAROCAINE



M. Rachid YAZAMI

*Président du Conseil scientifique de l'UPF*

Nous avons tout ce qu'il faut pour fabriquer les batteries au lithium au Maroc : le cobalt, le phosphate... On nous dit depuis peu qu'il y aura des gigafactories au Maroc. C'est une très bonne nouvelle, puisqu'il s'agit de création de postes de travail pour les ingénieurs marocains. Avec le président de l'Université Privée de Fès, Si Mohammed Lahlou, nous avons monté le premier centre de recherche sur les batteries qui s'appelle le Centre d'Excellence sur les Batteries.

Nous attendons uniquement des financements afin de pouvoir obtenir les équipements et soutenir les étudiants, les ingénieurs et les chercheurs qui vont être formés pour quand les xi seront là. Il n'y actuellement pas de formation d'ingénieurs spécialisés dans le domaine des batteries au Maroc, ni d'ailleurs dans beaucoup de pays. C'est pour cela que même les Européens ont recours actuellement à des asiatiques.

Cela signifie que l'Europe et encore moins le Maroc n'ont préparé les cadres pour une industrie qui va révolutionner le monde. Nous avons donc déjà le centre de recherche et sommes en train de créer, non pas une gigafactory, mais une megafactory de petites batteries à partir de l'année prochaine au Maroc. Il s'agit de sensibiliser les jeunes à la production, à la partie industrielle, mais aussi de répondre à un certains besoins particuliers.

La première application que je vois au Maroc, actuellement, est le stockage de l'énergie, particulièrement dans les bâtiments : le solaire, le photovoltaïque... On produit de l'électricité quand il y a du soleil, mais, parfois, il faut l'utiliser de nuit et donc la stocker, d'où la nécessité d'avoir des batteries.

Le coût de l'énergie au Maroc est tout de même relativement élevé, donc si on réalise des économies aussi bien dans les maisons, dans l'industrie et dans les factories, ce sera plus attractif pour les investisseurs : si on leur dit que le kilowattheure est en dessous du prix européen ou américain, etc., ils viendront parce que le coût de l'énergie est quand même un vent d'appel pour les investisseurs.



Nous avons tout ce qu'il faut pour fabriquer les batteries au lithium au Maroc.



## PANEL 1

## QUEL ÉCOSYSTÈME POUR LES BATTERIES À HAUTE PERFORMANCE AU MAROC ?



La pièce maîtresse d'une voiture électrique est sa batterie, elle représente 40% de son coût. Les experts invités par le FCP ont fait part de leurs visions pour le développement d'un écosystème permettant au Maroc de devenir un leader mondial de cette technologie d'avenir.

D'après le dernier rapport de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), les ventes mondiales de véhicules ne vont pas cesser de décroître. Pour que 100% des véhicules dans le monde fonctionnent à l'électricité ou à l'hydrogène, il faudrait que la capacité de fabrication des batteries soit démultipliée 88 fois comparé capacité installée actuellement.

« Tesla a donné le la de la voiture électrique dans le monde. Les chinois ont suivi et sont aujourd'hui leader mondiaux », a expliqué M. Rachid Yazami, président du conseil scientifique de l'UPF, ajoutant que « si une voiture électrique roule en Europe, il y a de très fortes chances que sa batterie soit chinoise, donc ce n'est pas la Chine qui s'est réveillée, plutôt l'Europe ».

« Il n'y a pas de raison de dire qu'il va y avoir une pénurie de lithium. En ce qui concerne les autres métaux c'est peut-être moins évident. Par exemple, le cobalt qui est très important justement pour assurer la durée de vie de la batterie et dont le Maroc est un des producteurs », a renchéri le scientifique. Le combat marocain, l'un des plus purs au monde, suscite un engouement de l'industrie des batteries destinées aux automobiles électriques. C'est la raison qui a poussé des constructeurs tels que BMW et Renault à signer des accords avec le groupe Managem.



De son côté, M. Khaldoun Bouacida, Managing Director BASF Maroc, a mis l'accent sur un « changement de paradigme ». En plus des réserves de lithium et de cobalt, le recyclage deviendra une nécessité, ce qui apportera au Maroc de nouveaux potentiels métiers dans la chimie. « La plastique, la peinture, l'électromécanique. L'écosystème générera de nouveaux métiers au Maroc », a-t-il prédit.

« Quand on dit qu'il faut s'industrialiser, il faut mettre en place des gigafactories, etc. Ce sont des installations qui vont s'occuper du montage de ces batteries. Mais tout autour, il faut penser la chaîne de valeur, elle ne se limite pas à produire. Il faut garantir l'alimentation en quantité et en qualité





suffisante en matière première qui va répondre aux besoins de ces gigafactories. Il faut penser également au end of life, le recyclage. Tout au long de cette chaîne de valeur, la R&D et l'innovation doivent jouer des rôles moteurs», a quant à elle affirmé M<sup>me</sup> Intissar Benzakour, Directrice R&D et Innovation à Reminex au sein du groupe Managem.

Interrogé sur la problématique la R&D, Youssef El Bari, PDG d'INNOV'X, une filiale de l'UM6P, a exposé les projets sur lesquels planchent sa structure : « Nous travaillons actuellement sur deux technologies en particulier. C'est le matériel pour la cathode de la batterie, LFP, une technologie de batteries à base de lithium, fer et phosphate, très prometteuse. Nous travaillons aussi sur le stockage stationnaire, pas pour les batteries de véhicules mais plutôt pour les fermes de productions d'énergie renouvelable ».



**Pour que 100% des véhicules dans le monde fonctionnent à l'électricité ou à l'hydrogène, il faudrait que la capacité de fabrication des batteries soit démultipliée 88 fois comparé capacité installée actuellement.**



## PANEL 2

## LE MAROC FUTUR HUB DE LA CHIMIE MONDIALE : UN GISEMENT D'OPPORTUNITÉS LOCALES ET INTERNATIONALES

Le secteur des industries chimiques et parachimiques fédère 1 600 entreprises qui emploient plus de 60 000 personnes, 11 milliards de dirhams d'investissement 190 milliards de dirhams dont chiffres d'affaires dont 120 milliards à l'export. Comment contribuent les opérateurs à l'émergence du Maroc en tant que hub mondial du secteur ?



« La filière se porte bien, s'exporte, la fédération a joué un rôle important sur l'intégration locale et le made in Morocco. Il faut que l'on puisse avoir dans la chimie et la parachimie des champions nationaux, à l'instar d'OC pour qu'on puisse produire localement et s'exporter à travers le monde vers d'autres régions sur lesquelles le Maroc n'est pas encore présent dans la filière », a fait savoir M. Karim CHEIKH, président du Groupement des industries marocaines aéronautiques et spatiales (GIMAS).

De quoi avons-nous besoin pour prétendre avoir un hub ? « On a d'avoir une histoire et une géographie favorables et je pense que le Maroc a tous les atouts. On a besoin d'une géopolitique favorable. A une ou deux exceptions près, nous sommes très bien installés. On a besoin de ressources, essentiellement, humaines. Le Maroc se distingue par sa jeunesse, son éducation et sa diversité », a répondu M. Abdelaziz El Mallah, Directeur industriel du Groupe OCP, nuancant que le Maroc a besoin d'un cadre législatif, « il y a là, effectivement, un certain nombre de progrès à apporter ».

M. Mohammed Bencheikroun, directeur général de DYECHEM et vice-président de la FCP, a pour sa part expliqué qu'« il y a eu, après le COVID, une rupture au niveau des chaînes logistiques mondiales qui déclenché des ruptures de stock de plusieurs matières, une inflation au niveau logistique et des performances économiques se rapprochant de la récession dans plusieurs pays ». S'il y a une conclusion à tirer, a-t-il poursuivi, n'est plus de se demander « si l'on a les moyens d'acheter une matière, mais plutôt si l'on peut l'obtenir dans un délai convenable ». Le Maroc, depuis 50 ans, s'est positionné sur des marchés, en signant des accords avec l'Union européenne, la ZLECAF en Afrique, à titre d'exemple.





Le Maroc à tous les atouts, mais il a besoin d'une géopolitique favorable et de ressources, essentiellement, humaines pour devenir un hub de la chimie mondiale.



« Aujourd'hui on arrive chez nos interlocuteurs avec une offre de valeur qui correspond de plus en plus aux attentes des investisseurs internationaux. Il y a évidemment la stabilité politique et économique qui permet aux investisseurs d'être rassurés sur le long terme. Citons également le fait qu'on a une vision à long terme, grâce à la vision éclairée de Sa Majesté le Roi, que Dieu L'Assiste, qui nous permet d'avoir un cap et d'avoir une direction et de savoir où est-ce que le pays veut se projeter », s'est félicité M. Youssef TBER, directeur des investissements et des exportations à l'AMDIE, qui a également mentionné « les énergies renouvelables, les infrastructures et les ressources humaines ».

M. Morad Mimouni, directeur général adjoint en charge de la Banque de Financement et d'Investissement chez CIH BANK, a déclaré que « pour du Maroc un hub, cela doit obligatoirement passer par de la chimie verte ». Pour y arriver, « ça suppose un certain nombre de d'investissements, ce qui suppose effectivement l'amélioration l'outil industriel, le développement de la compétitivité sur la partie performance énergétique et environnementale ».

## PANEL 3

## L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE, UN PILIER DE LA CHIMIE FACE AUX DÉFIS DE LA SOUVERAINETÉ SANITAIRE



Le COVID-19 a fait resurgir sur le plan planétaire le spectre des menaces sanitaires à caractère global et a évoqué la sur-dépendance étrangère notamment en matière de santé ainsi que la problématique de ruptures de stocks et de souveraineté sanitaires.

« Au Maroc, nous avons la chance d'avoir Sa Majesté, visionnaire, qui depuis 2019 dans sa lettre adressée aux participants de la Conférence mondiale, ici à Rabat, a mis les fondements nécessaires pour assurer cette souveraineté nationale. Il cite qu'il faut mettre en place une politique pharmaceutique nationale pertinente qui est capable de produire et de mettre à disposition de la population marocaine des médicaments de produits de santé, de qualité et aussi encourager la fabrication locale de ces produits pour aller par la suite vers la souveraineté nationale », a rappelé M. Aziz Mrabti, directeur du Médicament et de la Pharmacie au Ministère de la Santé, en ouverture du panel.

M. Mohamed El Bouhmedi, président de la Fédération Marocaine des Industries Pharmaceutiques (FMIP) a par la suite exposé quelques chiffres saillants qui caractérisent la force de l'industrie pharmaceutique nationale : 54 établissements pharmaceutiques, 65 000 emplois, plus 7 milliards de dirhams de chiffre d'affaires, 2 milliards de dirhams de contributions fiscales, 800 millions de dirhams d'investissements par an, c'est aussi 5,2% du PIB de l'industrie et 1,2% du PIB national. « Nous avons besoin de la chimie à tous les niveaux, sauf qu'aujourd'hui, nous importons beaucoup des composants parce qu'aujourd'hui il n'y a pas de synthèse, pas de marché marocain et quand même



bien on décide d'investir dans la fabrication pour avoir un taux d'intégration verticale très important dans l'industrie pharmaceutique en particulier, ça ne marchera pas parce c'est une industrie qui est très capitalistique. Il faut d'abord trouver des marchés de taille, comme l'Inde ou la Chine », a-t-il expliqué.

Opérateur de l'industrie cosmétique M. Abderrahmane Zaghray, Directeur Général de LADATTE et Secrétaire général de la FCP, a assuré que son secteur, comme la chimie et l'industrie pharmaceutique, n'exclut pas la R&D. Interpellant l'OCP et le groupe Managem, il a exprimé sa volonté de « travailler ensemble dans la R&D pour développer de nouveaux produits, pas uniquement pour le marché marocain mais aussi pour exporter sur le marché mondial ». M. Zaghray a ajouté qu'« il y a une grande dynamique d'investissement dans la cosmétique, beaucoup de laboratoires pharmaceutiques dans leur politique d'expansion et de diversification, qui s'intéresse à cette possibilité ».

Enfin, M. Jean-Baptiste Boulay, directeur général de BAYER Maroc, a évoqué l'intelligence artificielle pour accélérer la course vers la souveraineté nationale. « Pour répondre à cette problématique de souveraineté nationale en matière de santé, il faut une combinaison entre la biologie, la chimie et l'intelligence artificielle. C'est notre cœur de métier, innover dans les domaines de la santé des plantes, que ce soit du chimique ou du biologique, que ce soit dans le domaine pharmaceutique, on a toujours la chimie comme cœur et ensuite l'exploitation de la biologie moléculaire, l'intelligence artificielle pour aller chercher plus vite et avoir et apporter des réponses plus rapides », a-t-il avancé.



Pour répondre à cette problématique de souveraineté nationale en matière de santé, il faut une combinaison entre la biologie, la chimie et l'intelligence artificielle.





# JOURNÉE 2



## PANEL 1 CHIMIE ET CAPITAL HUMAIN



Quelles sont les particularités des métiers de la chimie par rapport à d'autres secteurs d'activité et quels sont les enjeux du capital humain ?

« Le capital humain est primordial pour que des entreprises comme les nôtres puissent faire investir dans certains pays. Avoir des ressources naturelles, du solaire, du vent, n'est pas suffisant. Bien qu'on soit là depuis 100 ans, nous avons toujours rencontré certaines difficultés à développer nos ressources humaines », a regretté M. Gabriel Constantin, directeur général de Air Liquide Maroc, en ouverture de ce premier panel de la deuxième journée du Forum. Si le dirigeant reconnaît que « le Maroc a des très bonnes écoles d'ingénieurs » et qu'Air Liquide Maroc « arrive sans problème à recruter des cadres et des cadres supérieurs pour diriger l'entreprise », il affirme néanmoins qu'il est « plus difficile de recruter les techniciens et les agents de maîtrise ». Par conséquent, « ça nous prend beau-coup plus de temps de former des talents pour pouvoir être opérationnel dans le besoin que nous avons », a-t-il ajouté.



Interrogé sur l'importance du capital humain dans l'industrie chimique et parachimique, M. Mohammed Cherkaoui, directeur de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Kénitra, la première du genre au Maroc, a expliqué qu'« aujourd'hui, le capital humain aujourd'hui, c'est le dénominateur commun entre l'entreprise et l'université ». A la fin des années 90, il y a eu de rencontres entre universités et les entreprises et la conclusion phare était qu'il y « avait un manque d'ingénieurs chimistes à l'échelle nationale, dans tous les secteurs, l'industrie pharmaceutique, des détergents, de la peinture, etc. », a-t-il rappelé, expliquant que « c'est de là qu'a germé l'idée de la création d'une école de chimie ».





**Le Maroc a des très bonnes écoles d'ingénieurs. On arrive à recruter des cadres et des cadres supérieurs pour diriger l'entreprise, mais il est plus difficile de recruter les techniciens et les agents de maîtrise.**

« Nous avons deux grands laboratoires qui fédèrent 6 équipes, 36 chercheurs et plus de 135 doctorants. Les projets de recherche généralement sont institutionnels, c'est-à-dire qu'ils se déroulent en partenariat ou grâce à un financement public, tel que le CNRS ou les projets européens », a exposé M. Adil, conseiller du président de l'Université Ibn Tofail. M. Adil [à compléter] a par la suite expliqué le concept de « recherche utile » : « Nous nous lançons vers ce qu'on appelle la contractualisation, c'est à dire qu'il n'y aura plus de financement sans finalité bien entendu. On développe un projet et puis le chercheur va estimer une enveloppe qu'il va lui être alloué ».

M<sup>me</sup> Hind El Gadari, de la direction de la Recherche Scientifique et de l'Innovation du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation a de son côté mis en lumière la stratégie de son département : « L'investissement productif dans le capital humain occupe une place de choix dans notre pacte. Nous priorisons les formations qui sont adoptées adaptées aux besoins du secteur industriel et nous avons pour objectif d'améliorer la performance de la recherche scientifique et d'innovation en matière d'efficacité, efficience, qualité et impact ».



## PANEL 2

LA CHIMIE MAROCAINE, UNE INDUSTRIE PHARE EN AFRIQUE :  
ÉTAT DES LIEUX ET ACQUIS

Où se situe l'industrie chimique et parachimique marocaine face à ses concurrents sur le continent africain ? Réponse avec des opérateurs leaders du secteur présent en Afrique.



Créée en 2016, OCP Africa est le bras continental du géant des phosphates. Avec ses 12 filiales, le groupe marocain accapare 60 et 65% de parts de marché en Afrique sur les engrais phosphatés, soit 2,5 millions de tonnes. « Cette année, nous sommes en train d'augmenter davantage notre footprint sur une quarantaine de pays », a confié en ouverture du panel M. Mehdi Filali, vice-président Farmer Solutions OCP Africa, qui admet cependant que « nous sommes très loin du potentiel ». Aujourd'hui, la consommation moyenne d'engrais se situe autour de 17 kg de nutriments par hectare au niveau des terres cultivées, contre une moyenne mondiale de 135. « L'enjeu pour nous, en tant que OCP Africa, c'est d'accompagner le développement du marché à travers d'autres partenaires du développement de l'agriculture de manière durable », a renchérit M. Filali.

M. Mehdi Zaghoul, directeur exécutif de Sothema a pour sa part exposé le panorama de l'activité de l'entreprise leader de l'industrie pharmaceutique

dans le Royaume : « Nous sommes principalement dans la pharmacie, à 90%, mais on est en train de se diversifier. Le plus gros de la croissance nous vient du continent, principalement d'Afrique de l'Ouest, avec unité de fabrication au Sénégal et une filiale Ouest Afrique Pharma et une présence sur toute la partie franco-phone Afrique de l'Ouest. Les choses sont en train de changer car nous attaquons un gros morceau très compliqué, à savoir l'Afrique de l'Est. Il s'agit d'une culture et une structure légale complètement différentes ».

Par la suite, M. Mourad Fethi, directeur général de la SCE Chemicals, a détaillé les secteurs sur lequel intervient sa structure, présente dans le royaume depuis la découverte des premiers gisements de phosphate au Maroc : « Nous produisons des matières actives pour la détergence, nous produisons des produits pour le traitement de l'eau potable, des résines urée formol pour l'industrie du bois et nous faisons de la ventilation de souffle pour le domaine agricole ?

Nous avons construit récemment une unité d'électrolyse, chlore-alcali et nous produisons de la soude caustique, de l'acide chlorhydrique et nous avons l'ambition de développer de nouvelles unités pour de nouveaux dérivés à base de chlore ».

Interrogé sur la présence d'Air Liquide Afrique, M. Philippe Martinez, CEO de l'entreprise a mis en valeur le potentiel de croissance africain. Le continent représente 18% de la population mondiale, et 3% du PIB mondial. « Ça doit d'abord nous faire réfléchir sur la façon dont il faut regarder l'Afrique dans les années qui viennent », a-t-il remarqué. « Une des questions qu'on se pose avec mon équipe, c'est où devons-nous investir les quelques centaines de millions d'euros qu'on doit investir chaque année ? », s'est-il interrogé, répondant par la suite qu'« il y a cinq pays aujourd'hui qui sont considérés comme étant avancés en termes industriels en Afrique, c'est les 5 premiers PIB, dont le Maroc fait partie ».



Les choses sont en train de changer car nous attaquons un gros morceau très compliqué, à savoir l'Afrique de l'Est. Il s'agit d'une culture et une structure légale complètement différentes.

## PANEL 3

## QUELLE SYNERGIE ENTRE LES FÉDÉRATIONS POUR UNE SOUVERAINETÉ INDUSTRIELLE ?

La FCP fait partie d'un écosystème de fédérations qui constituent la locomotive du secteur industriel au Maroc. Comment celles-ci peuvent collaborer pour atteindre la souveraineté du Royaume sur le plan industriel.

En ouverture de ce panel exceptionnel, M. Abed Chagar, président de la FCP a justifié la nécessité de synergies entre les différentes fédérations industrielles : « La pandémie qui est survenu a bousculé le monde entier et nous a imposé de réfléchir à une souveraineté sur le plan sanitaire, alimentaire, énergétique mais aussi sur tous les autres secteurs. Rien ne remplacera la communication horizontale entre les fédérations, c'est quelque chose qu'on a démarré depuis quelques mois, avec notamment un plan d'action entre la Fédération des mines et la FCP, puis la Fédération des Industries Métallurgiques, Mécaniques et Electromécaniques (FIMME). Des rendez-vous sont pris pour la GIMAS, l'automobile, etc. ».

« La synergie est tellement évidente. Si l'on prend un exemple très simple : dans l'automobile, 20% des matières premières utilisées, c'est de la chimie. Aujourd'hui, malgré un taux d'intégration très élevé, il reste encore des produits chimiques qui sont importés », a-t-il clarifié.



M. Mohammed Cherrat, président de la Fédération des industries minérales (FDIM) a par la suite confirmé ce constat : « Depuis 2022, nous avons commencé ces contacts avec les autres fédérations, à commencer par la chimie, puis celle de la voiture, de l'aéronautique, les films, et nous sommes convaincus qu'il y a de la valeur ajoutée à créer. Je crois que le plan, le plan industriel, le plan d'émergence et puis la promotion du label Made in Morocco sont des initiatives qui sont là pour nous inciter davantage à nous rapprocher et à nous positionner sur les chaînes des valeurs des uns et des autres ».

Pour M. Adil Zaidi, président de la Fédération de l'automobile (FA) a fait savoir que premièrement, « il faut que chacun fasse l'effort de structurer son offre et de pouvoir la présenter », avant de poursuivre : « Dans notre métier, pour travailler, on utilise de l'acier. Cet acier, on peut l'acheter chez un producteur de la FIM. Ce producteur a besoin de la chimie pour l'aider à fabriquer des matériaux encore plus légers les il a besoin de minerais, mais il faut qu'il puisse le recueillir, le transporter, il peut venir chez nous et acheter des camions ».

Rien ne remplacera la communication horizontale entre les fédérations, c'est quelque chose qu'on a démarré depuis quelques mois.

« Le principal objectif, c'est d'avoir le réflexe. Nous avons parlé de la peinture pour avion. Je pense qu'on est largement capable de produire des peintures pour les avions. Nous avons des opérateurs de maintenance qui importent de la peinture et dont les opérations se font au Maroc, donc je serais beaucoup plus heureux si j'obtiens la matière première ici », a souhaité M. Karim Cheikh, président du GIMAS.

M. Mounir El Bari, président de la Fédération des industries forestières, des arts graphiques et de l'emballage (FIFAGE) a enfin expliqué l'importance du rôle à jouer par l'industrie de l'emballage : « La souveraineté, le *Made in Morocco*, si on veut le promouvoir aussi bien au niveau national qu'à l'export, il faudrait l'emballer. Le secteur d'emballage tout azimuts, le métallique, le plastique, le verre, le carton, le papier, a un grand rôle à jouer et nous sommes en train de travailler dans ce sens pour mettre en place une industrie de packaging forte au Maroc, qui se basera sur les déchets ».





## MOT DE CLÔTURE

M. Abed CHAGAR,  
Président de la FCP

La FCP, Fédération de la Chimie et de Parachimie a organisé les 17 et 18 mai 2023, le 1<sup>er</sup> Forum International de la Chimie qui a connu la participation effective de M. Ryad Mezzour, Ministre du Commerce et de l'Industrie, M<sup>me</sup> Leila Benali, Ministre de la Transition Énergétique et du Développement Durable, M. Chakib Alj, Président de la CGEM, M. Ali Seddiki, Directeur Général de l'AMDIE, l'Ambassadeur d'Allemagne, M. Hassan Sentissi, Président de l'ASMEX, M. Mohamed Benchaâboun, Directeur Général du Fonds Mohammed VI pour l'Investissement, ainsi que des dizaines de personnalités et d'invités.

Cet événement ne pouvait avoir lieu sans le fort soutien de l'AMDIE, du MCI et de l'OCP et de plusieurs autres sponsors.

Nous avons reçu plusieurs centaines d'inscriptions et nous avons fait un effort particulier pour permettre au maximum de personnes d'être présentes. Une diffusion en streaming permettra à tous les autres de suivre l'événement en ligne sur les deux jours avec une forte audience pour tous les panels. Ces derniers ont été animés par des experts de haut niveau dont Rachid Yazami, sommité mondiale dans la recherche développement, les dirigeants de l'OCP, Renault, BASF, Air Liquide, Dow Chemicals, SNEP, Sothema et bien d'autres.

Cet événement a connu aussi la participation effective et riche de plusieurs présidents de fédérations industrielles : l'automobile, l'aéronautique, le Cuir, l'emballage, le plastique, les mines.

A travers cet événement, nous avons visé clairement trois objectifs stratégiques :

**Le premier objectif** est de mettre en lumière la dimension et l'importance du secteur de la chimie au Maroc et en Afrique (Sa résilience lors du Covid et son importance pour tous les autres secteurs industriels et économiques).

Avec un chiffre d'affaires autour de 200 milliards de dirhams en 2022, la chimie est le premier secteur industriel au Maroc, tous secteurs confondus, malgré un cadre réglementaire appelé à évoluer pour favoriser encore plus d'investissement, de création de richesses et d'emplois.

D'ailleurs, un village de la chimie s'est tenu dans le même lieu de ce forum plusieurs fleurons de la chimie au Maroc ont tenu des stands dans lesquels ils sont venu exposer leurs Innovations et leurs réalisations.

**Le deuxième objectif** est de confirmer le Maroc comme localisation stratégique compétitive pour les investisseurs locaux et étrangers compte tenu des qualités singulières dont il dispose dans la région : d'abord sa stabilité économique et politique, la visibilité qu'il offre pour l'accompagnement et la subvention des investissements surtout depuis la promulgation de la nouvelle charte de l'investissement et le rattachement des centres régionaux d'investissement à la primature.

**Le troisième objectif** était d'impulser une synergie mutuellement bénéfique avec les autres secteurs en vue d'atteindre ensemble une souveraineté industrielle telle que souhaitée par S.M. le Roi que Dieu L'Assiste. La chimie étant présente dans tout secteur à la fois comme intrant, solution et commodité.

Pour cette première édition, deux pays amis étaient à l'honneur compte tenu de la force et la densité des relations économiques : l'Espagne et l'Allemagne.

Nous allons essayer de perpétuer cette tradition et nous recevrons dès la prochaine édition d'autres grands partenaires.

Nous avons signé en marge de ce forum, 2 conventions. La première met en place un cluster de la chimie OCP, FCP, UM6P, INNOV'X et MANAGEM et la deuxième avec le club des femmes administratrices afin d'améliorer la parité et l'efficacité dans la gouvernance de nos entreprises.

A la fin de mon mot, je tiens à rendre un hommage à toute l'équipe qui a travaillé depuis plusieurs mois à la préparation de cet événement et tout particulièrement à M. Digua, le Directeur Général de notre Fédération.

**A la prochaine édition.**

**Cordialement.**

## VILLAGE DE LA CHIMIE

Lors de cette première édition du Forum International de la Chimie, la FCP désire donner plus d'amplitudes à cet évènement, en programmant « un Village de la Chimie » sous forme d'espace d'exposition, d'interaction, d'échanges et d'affaires pour les différents acteurs de la chimie au Maroc (entreprises, start-up institutionnelles, organismes et sociétés civiles).

- L'objectif de ce Village de la Chimie, est de permettre la rencontre entre tous ces acteurs et le grand public.
- Ce village de la chimie comprendra différentes démonstrations.
- Ouverture du village avec les prises de parole de son excellence l'Ambassadeur de l'Allemagne et son excellence l'Ambassadeur de l'Espagne.
- Lancement du village de la Chimie avec la promotion des deux pavillons des pays hôtes : Allemagne et Espagne.









FEDERATION DE LA CHIMIE  
ET DE LA PARACHIMIE

Tél. : +212 522 66 53 02/03  
Mobile : +212 646 21 50 15

fcp@fcpmaroc.org  
www.chimie.ma